LE PATRIOTE DE L'OUEST

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

22éme Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 23 mars 1932 — No 3

R. P. Provincial (c)
9916—110e rue

"Soleil, tu ne te lèveras pas aujourd'hui"

Le Christ, le "séducteur" est mort! Son corps est mis dans le creux du rocher! On y roule une grosse pierre à l'entrée avec les sceaux du Sanhédrin! Une cohorte de gardes et une consigne très sévère..! Enfin nous le tenons! Son règne aura été de courte durée! Le grand penseur, l'irrésistible perturbateur, le puissant rédempteur, qu'il délivre Israël! se chuchotent à l'oreille les Princes des prêtres et les Pharisiens.

"Oh! la sûre précaution, n'est-ce pas? comme si, un jour, on plaçait un fonctionnaire sur une cime de vos Alpes, pour signifier au soleil: Soleil, tu ne te lèveras pas aujourd'hui!

"Et le soleil divin se lèva!" (*Lacordaire*) Et depuis plus de vingt siècles, il luit.

A tous les âges, des persécuteurs ont tenté le même effort contre l'Eglise. Maintes fois, ils la tenaient dans les chaînes et se disaient avec Dioclétien: "Le nom chrétien est rayé du monde!" Toujours elle brisait les mailles forgées par la haine et s'échappait plus forte et plus radieuse, comme l'or après l'épreuve du creuset.

Néron et séquelle la tenaient bien l'Eglise dans les cellules infectes du Colisée, sous la dent des fauves, dans les feux de la poix, aux entrailles des catacombes. Les empreurs tyrans, qui lui ont marché dessus après le char de Néron, ont du lui donner le coup de grâce. Elle est bien morte! Vaine précaution! Des empereurs sont déjà écrasés par la pierre tombale de l'oubli, elle, elle monte sur le trône avec Constantin.

Pline le jeune, en 112, disait à Trajan: "La contagion de la superstition chrétienne ne se borne plus aux villes; elle a envahi les villages et les campagnes et s'est emparée des personnes de tout âge, de tout rang. Nos temples sont presque abandonnés et les cérémonies négligées." (Annales de Tacite, XV, 44.) Et l'exclamation de Sénèque: 'Cette race de chrétiens est partout' (Cité de Dieu, St Augustin)

Non, l'Eglise n'est pas morte. Elle fut assez vigoureuse pour fermer la bouche à un Arius et un Sabellius, pour confondre un Nestorius et un Eutychès. Elle a survécu aux dynasties, aux monarchies, aux républiques et verra passer et se plonger dans le néant bien d'autres formes de gouvernement. Pour plusieurs, elle sera vraiment la pierre d'achoppement où ils iront se ruer pour se briser irrévocablement ,comme le vaisseau désemparé va s'éventrer sur le rocher.

Elisabeth et Henri VIII, l'obscène Luther et le cynique Voltaire ne l'ont pas étouffée par leur ostracisme, ni leurs sarcasmes. La Réforme, la Révolution française, pas plus que les sanglantes persécutions du Mexique, ni les tueries de la barbarie russe, ni les lois vexatoires du gouvernement anticlérical de la république espagnole ne l'extirperont du sol où elle a une fois pris racine.

Les Jésuites expulsés de l'Espagne! Plus de religion officielle! Plus de crucifix dans les écoles! Les sceaux officiels sur les portes des monastères! Des gardes, armés de pied en cap, partout! Nous la tenons l'Eglise du Christ! Vaine précaution! messieurs les républicains espagnols. Mais n'entendez-vous pas déjà ses soubresauts de vie dans les poitrines d'une foule irritée? Ne voyez-vous pas surgir les écoles indépendantes? On ne veut pas de vos instituteurs! On les conspue! Regardez comme ils brillent, sur les coeurs d'une myriade d'enfants de Pampelune, les petits crucifix! Vous en avez bouté un dehors, il en rentre des multitudes!

Peine perdue! messieurs les républicains. Depuis longtemps vous aurez disparu, et lui, le divin soleil, il brillera d'un vif éclat au firmament de la chrétienté espagnole.

Et les croque-morts, et les fossoyeurs!

"Un cadavre barre la route; celui du Christ, nous allons le rouler dans la fosse." disait un ministre de France lors de la fameuse loi scolaire de 1879. Des gouvernements fossoyeurs, des orateurs d'enterrement, il y en eut des multitudes, il y en a encore.

Nous avons notre Voltaire dans l'Ouest. Depuis quelques années, il creuse la fosse de l'Eglise du Christ, mais il y roulera lui-même comme tous ses prédécesseurs. L'Eglise aura acquis une plus grande vitalité. Son efflorai-on ne saurait s'arrêter.

En France, elle s'empare de la classe intellectuelle. Elle pourchasse le septicisme chez les savants. Le contre-amiral des Tuileries, René Dufour, déclarait récemment à Montréal qu'un fort mouvement vers le catholicisme se dessine chez les intellectuels de France. Plus de la moitié sont des catholiques pratiquants. Le reste, d'aucune religion, admet la suprématie de l'Eglise dans le monde entier. Cette inclination vers le Christ est encore plus prononcée chez les médecins.

Le Christ vient d'entrer à la Conférence du désarmement. C'est Mme F. Steenberghe-Engeringh, présidente de *l'Union Internationale des Femmes Catholiques*, qui eut l'insigne honneur de l'introduire. Depuis, le nom de Dieu a été prononcé trois fois par les délégués.

L'étendard du Christ domine de trop haut la scène du monde pour qu'aucun mortel ne puisse l'atteindre ni le déchirer. Depuis vingt siècles il a attiré des foules de religieux et de religieuses, de savants et d'ignorants, de monarques et de vassaux. Depuis vingt siècles que s'échappent, en joyeuses volées, des clochers, des campaniles, des tours etc...., pour s'égrainer sur les villes et les campagnes, les alléluias, qui carillonnent aux oreilles des impies comme des croyants l'éternelle vitalité du Christ ressuscité.

Joseph VALOIS, O. M. I.

ACTUALITÉ

Le décès du doyen des journalistes à Québec

Québec. — Le doyen des journalistes de Québec, M. William-Joseph Maguire, est décédé, à l'âge de 85 ans. Il était reporter, lors des délibérations qui ont précédé la Confédération. Nous le découvrons ensuite parmi les premiers courriéristes parlementaires à la Législature de Québec.

Mais c'est au "Mercury" qu'il devait atteindre, pour ainsi dire, son apogée. Le "Mercury" était situé au Sault de la côte de la Montagne. Le défunt fut pendant un grand nombre d'années, le propriétaire et le rédacteur en chef de ce journal, qui devait passer ensuite au mains de feu Israël Tarte, avant de disparaître.

x

Soyez aux écoutes

CONCERT FRANCAIS A LA RADIO

Dimanche, le 27 mars, le poste CJRM de Moose-Jaw irradiera un programme français de 5.30 h. à 6.30 h. p.m.

Nous demandons à tous ceux qui ont des radios de se tenir aux écoutes, pour entendre les harmonies des chansons et de la musique françaises. Nous sommes assurés que nos compatriotes se feront ensuite un devoir de remercier par lettre les initiateurs de ce concert français.

Ils feront là une oeuvre vraiment patriotique. N'oubliez pas!

LA TENTATION DU BANDIT

L'enlèvement du bébé de Lindbergh a soulevé l'indignation universelle. Dans les Etats-Unis surtout, la colère des masses est à son paroxisme; et si les ravisseurs tombent entre les mains d'une foule ameutée, qui les protégera du "Linching"?

Dans notre voisine et glorieuse République, le crime d'enlèvement d'enfants n'est tout de même pas unique, il n'est même pas très rare. Si horrible soit-il, il s'est répété plusieurs centaines de fois en peu d'années. Les humains sont restées inconsolables: plus de bonheur, leur coeur n'est qu'amertume, leur vie un fardeau. ......

Après quelques enquêtes et recherches plus ou moins sérieuses ou sommaires, le déplorable fait est rentré dans le silence, il a gardé son secret: seuls, les parents continuent à y songer et a gémir. Personne cependant n'est jaloux que l'on fasse plus de cas de l'enlèvement du jeune fils de Lindbergh. Le père est l'idole de son pays qu'il a vaillamment illustré. Comme ses compatriotes lui apportèrent l'hommage de leur franche admiration et de leur reconnaissance, ils lui offrent aujourd'hui celui de leurs condoléances et en toute sincérité, partagent sa douleur et celle de la mère éplorée.

On cherche le criminel, on se demande le pourquoi du forfait et l'on ne conçoit pas que tant de cruauté puisse entrer dans le coeur d'un homme, à notre époque de civilisation et de rafinement.

Pauvres humains! ne sommes-nous pas tous un peu coupables? Tous, tant que nous sommes, nous avons vers le mal une tendance variant d'intensité, de brutalité, d'astuce et de motif, mais réelle.

Que faudrait-il pour contrecarrer chez la jeunesse les inclinations mauvaises, qui se manifestent de très bonne heure, et empêcher que se prît l'habitude de mal penser, mal convoiter, mal agir? Il faudrait que l'image de ce qui n'est pas bien se présentât le moins souvent possible à son imagination, l'entretenir plutôt de sujets nobles et vertueux; et que ce qui dégrade lui soit dépeint, lorsque cela se présente inévitablement, sous la forme hideuse propre à tout ce qui avilit .

Que faisons-nous, au contraire? On dit qu'il n'y a plus d'enfants aujourd'hui; voulant exprimer par là que les nouvelles générations savent trop tôt trop de choses, surtout le mal. Et c'est vrai.

A peine les yeux de l'enfant sont-ils ouverts à la lumière, que déjà on leur laisse parcourir à coeur de jour les illustrations débraillées des magazines. Bientôt le petit sait lire et ne saisit que trop bien les scènes passionnantes d'illégitimes amours mises en relief par les gravures dont foisonnent ces publications.

Allez maintenant faire un tour dans n'importe quelle bibliothèque publique. A part quelques heureuses exceptions, c'est le sempiternel roman, banal et vulgaire, que l'on vient y cherche ; et la jeunesse se crée ainsi un idéal de vie irréelle et impossible. D'où, ensuite, les déceptions et les tentations qui en résultent.

..Et que va-t-on généralement chercher au théâtre, où la jeunesse est admise de très bonne heure. On veut y voir des escapades, des scènes passionnelles; y être témoin de vols à main armée et face masquée; y entendre des coups de révolvers et les querelles entre gens légitimement mariés etc.. etc...

Blâmer les directeurs de ces établissements n'est pas une solution. Ne sont-ils pas souvent les premiers à déplorer cet état de choses, disant qu'ils sont obligés de donner au public ce que demande le public.

Quand, par une éducation tout autre, on aura éloigné l'idée du banditisme, le désir d'être bandit se fera plus rare et plus rares encore seront les bandits. La pensée éveille le désir, le désir pousse à l'action.

En attendant, les gens honnêtes des Etats-Unis sont profondément humiliés de ce que l'on se trouve contraint de pactiser avec la pègre, de se l'associer et de lui offrir une prime pour le retour de l'enfant de Lindbergh.

STANISLAS.

Pourquoi Un Comité Paroissiale d'A.C.F.C.

La question se pose un peu partout dans la province de ces temps-ci. Car c'est l'époque de réorgauisation annuelle.

Et j'ai bien peur què, chez beaucoup, la réponse ne soit ni très claire, ni très exacte.

Voyons un peu...

x x x

Pour la plupart, un comité paroissial d'A.C.F.C., c'est — qu'on me permette la comparaison familière — un plant de moutarde dans une plate-bande de capucines...

Bien des gens jugent, en effet, que cet organisme est *un parfait étranger au sein de la famille paroissiale.* Un étranger rapace. Un intrus. Un brouillon. Un suceur d'argent aux faux airs d'ami, à l'épanouissement malfaisant, aux racines assoiffées, qui enlève à la vie paroissiale son suc! Plant de moutarde qui dessèche les pauvres capucines!

Bref, un comité paroisisal d'A.C.F.C., n'a aucune part à la vie paroissiale.

Or, est-ce bien cela?

x x x

Loin de là!

Le comité paroissial est essentiellement un organisme *paroissial,* fondé pour promouvoir les oeuvres religieuses et nationales dans la *paroisse.*

Il doit en tout premier lieu tendre à promouvoir une vie plus intensément religieuse et française *dans la paroisse* .

Il doit se faire l'auxiliaire du curé dans la réalisation des buts qu'il se propose pour le bien *de la paroisse.*

Aucune oeuvre *paroissiale* ne peu donc lui être étrangère.

Viennent ensuite, *mais ensuite seulement,* et comme par surcroit, les activités communes à toute la province, au pays entier.

Car, il ne faut pas l'oublier, nos groupes catholiques et français, quoique disséminés d'une façon déplorable, ont de fait, et doivent avoir, des *relations fécondes.* En elles réside le secret de leur conservation et de leur développement.

De ces relations est née l'association provinciale nommée A.C.F.C.

Et c'est pour régler, diriger ces relations en vue de l'intérêt commun — qui redevient, par communication de biens, intérêt particulier — qu'a été crée l'exécutif de l'A.C.F.C.

A son tour l'exécutif a formé un organisme réalisateur du bien à accomplir. On en connait les entreprises hardies.

N'est-il pas raisonnable alors que la paroisse canadienne-française, qui reçoit de cet exécutif, non seulement un programme de vie française, mais aussi *un comité capable d'assurer la pleine mise en oeuvre de ce programme,* contribue à soutenir l association provinciale?

x x x

Il me semble que oui!

Et, à mon humble avis, c'est là un travail de collaboration sur une grande échelle.

Un travail de collaboration apte à produire de brillants résultats, *Non seulement sur le plan immense de la vie inter-paroissiale, mais aussi sur le plan restreint de la vie paroissiale elle-même.*

Car par là — qu'on me pardonne si je me répète! — chaque paroisse se trouve automatiquement pourvue d'un organisme d'oeuvres paroissiales, dont l'action, si elle provient d'une vie pleinement vécue, ne tarde pas à se répandre au dehors, à déborder de son champ restreint, pour prendre rang dans l'entreprise commune, dans l'intérêt du bien commun!

Et c'est là la loi profonde de toute vie!

UN CURE.

SIMPLE BILLET

L'assistance au prochain

L'amour est ingénieux! La charité aussi! Jamais fûmes-nous si pauvres d'argent! Si riches de sympathies.

Jamais la générosité n'est parvenue à un si haut degré! Elle atteint des largesses que n'ont pas connues les temps prospéres!

Quand chacun jouissait du superflu; on négligeait quelque peu, le plaisir exquis de donner! Aujourd'hui, c'est un échange journalier de services mutuels et de bons procédés!

Les gens influents intercèdent et soutiennent ceux qui le sont moins! Les autres prodiguent leurs dévouements, dans la mesure de leurs moyens, de leurs capacités! Dans toutes les sphères; du haut en bas de l'échelle, c'est la même bonne volonté, le même attentif empressement à s'entr'aider, à s'encourager, à se secourir! Et cela, sans arrogance et sans ostentation; sans protection hautaine d'une part et de fausse servilité de l'autre! Non! Tout bonnement! loyalement! de tout coeur!

Qu'on nous permette de rappeler le beau geste, simple et grand! de nos frères du Nord, qui, eux-mêmes, très éprouvés, viennent avec une touchante spontanéité, au secours des sinistrés du Sud!

L'initiative généreuse de Québec, d'Ontario et de tant d'autres est de même vraiment admirable! Admirons! Inclinons-nous et remercions! Mais ne nous étonnons pas!

Le geste admirable est tout naturel, chez ces âmes bien nées! C'est celui du coeur, qui vibre douloureusement de la souffrance d'autrui! C'est la sympathie, toujours en éveil, qui se fait active, devant la nécessité du prochain!

L'unité, la fraternité, la mutualité dont se targuent tant d'orateurs pompeux; mots sonores, vides de sens, trop souvent et dont on abuse vraiment trop, s'appellent ici, tout simplement: la charité chrétienne!

Le titre est moins ronflant! La chose plus réelle, plus tangible, et plus pratique! Moins dangereuse, aussi, dans sa réaction!

Point à craindre que le communisme, avec ses libres égalitaires ne s'infiltre et s'implante, chez nous! On connait une doctrine, plus haute et plus belle! qui magnifiquement, les résume toutes: "Aime ton prochain, comme toi-même".

PERRETTE.

Les activités de l'A. C. F. C.

Parole d'une Curé

LETTRE D'UN CURE

"Un curé", dont nous ne ne trahirons pas l'anonymat qu'il desire garder en disant qu'il a toujours été un des plus fervents apôtres de l'Association, nous adresse une couple de lettres sur le rôle du comité paroisisal de l'A.C.F.C., et nous demande si la publication de ces notes dans le journal pourrait être de quelque utilité.

Notre réponse ne s'est pas fait attendre, et nous avons immédiatement envoyé la première de ces deux lettres au rédacteur du *Patriote,* lui demandant de la publier et de lui donner la meilleure place possible.

On la trouvera eu ...page ... Nous conseillons à nos chefs de région, aux membres de nos comités paroissiaux, de découper cette lettre; elle pourra, en maintes occasions, leur être fort utile. La seconde lettre paraitra la semaine prochaine.

Un bien sincère merci à monsieur le curé.

CONTRIBUTIONS RECUES

Prince-Albert, $10.00. Zénon Park, $50.000. Nos remerciements.

ASSINIBOIA

On nous fait savoir que Assiniboia a reconstitué son comité. MM. J.-B. André a été nommé président; René Leduc, vice-président et Edgar Bergeron, secrétaire-trésorier. Nous ne connaissons pas encore les noms des directeurs.

"Le Patriote de l'Ouest"

Le *Patriote de l'Ouest* commençait, la semaine dernière, sa vingt-deuxième année.

Nos lecteurs connaissent depuis longtemps le *Patriote de l'Ouest.* Nous en avons plus d'une fois parlé, nous l'avons plus souvent encore cité. Et nous avions pour cela les plus justes raisons.

Le *Patriote* est l'organe des groupes français de la Saskatchewan. C'est l'une des armes les plus puissantes dont ils disposent. Le *Patriote* vit à côté des sociétés nationales, il est leur aide, leur interprête, leur porte-parole. Il répand les mots d'ordre nécessaires, sert d'agent de liaison entre les divers centres français de la Saskatchewan, entre ceux-ci et les groupes français de l'extérieur. Ce que nous savons de cette région, nous le tenons pour les neuf dixièmes probablement du *Patriote* seul. Par lui nous connaissons les faits, l'atmosphère de la province. On ne s'imagine peut-être pas le vide réel que causerait, quant à la vie intérieure de la Saskatchewan et quant à ses relations avec le dehors, la disparition de cette feuille.

Qui remplacerait auprès des Franco-Canadiens dispersés sur un aussi vaste teritoire cet hebdomadaire courrier, qui leur facilite la lecture du français, les tient au courant des faits et gestes de leurs coreligionnaires et frères de race, facilite et stimule toutes leurs entreprises? Qui le pourrait remplacer auprés de leurs amis du dehors? S'arrête-t-on parfois à penser que chaque numéro du *Patriote* équivaut à une énorme lettre qui serait adressée à des milliers de personnes et dont le contenu est ensuite répandu et diffusé à travers le pays entier, et même à l'étranger?

C'est en étudiant de près un cas comme celui du *Patriote de l'Ouest* qu'on saisit le plus nettement la profonde vérité de l'axiome qu'a tant de fois répété l'un de nos amis de l'Ontario: *La presse, c'est l'oeuvre qui accote toutes les autres....*

SON HISTOIRE

Nous espérons qu'il se trouvera quelqu'un pour écrire l'histoire du *Patriote.* C'est l'une des belles pages de l'éternelle lutte pour la vie des groupes français de l'extérieur.

Le premier rédacteur du *Patriote* fut le P. Morice, o.m.i., ses initiateurs, le R. P. Ovide Charlebois, o.m.i., alors principal de l'Ecole Saint-Michel du Lac-aux-Canards, Duck-Lake, aujourd'hui vicaire apostolique du Keewatin, et l'abbé Myre, alors curé de Bellevue, aujourd hui curé de Batoche, et qui, toute sa vie, s'est passionnément intéressé aux oeuvres de presse. Dès la fin de la première année, le R. P. A.-F. Auclair, o.m.i., qui devait consacrer à cette tâche dix-sept années de sa vie et le plus clair de ses forces, en prenait la rédaction. Il a trouvé depuis en d'autres Oblats et chez des laïques amis, notamment, nous citons à la course et de mémoire, les RR. PP. U. Langlois, et J. Valois, MM. Donatien Frémont et Raymond Denis, les plus dévoués collaborateurs. L'un de ceux-ci écrivait précisément dans le *Patriote* du 9 mars: " *Si les cadres d'un article n'étaient pas si restreints, nous serions fiers de relater l'histoire de son passé. Ce serait une glorieuse épopée que nous dévoilerions. Nous serions édifiés de voir passer devant nos yeux toute l'armée des héros de la bonne presse, composée d'évêques, de dignitaires ecclésiastiques, de pauvres prêtres de campagne, d'humbles religieuses, d'instituteurs et institutrices, de laïcs dévoués, de mères de familles, etc., qui ont consenti de lourds et multiples sacrifices de temps et d'argent pour sauver leur journal. Nous serions émerveillés de voir un évêque se constituer solliciteur d'abonnements*".

Cette histoire, il faudra, encore une fois, qu'on l'écrive pour la juste glorification des ouvriers de cette grande oeuvre, pour l'édification aussi du public.

Songe-t-on, par exemple, pour ne marquer que l'un des points dont ne parle pas l'article commémoratif du *Patriote,* songe-t-on à ce qu'il a fallu, à un certain moment, de travail quasi-héroïque, d'incroyable patience pour faire un journal français avec des typographes qui ne savaient pas un mot de la langue?

CONCLUSION

La conclusion de tout cela, elle saute aux yeux: c'est que le *Patriote* est l'une de ces institutions qu'il convient de défendre avec la plus vive, la plus tenace énergie.

Son existence importe, non seulement aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan, mais à tout le pays.

O. H.

x

LE PLUS JEUNE OFFICIER DE L'A.C.F.C.

Notre ami, Edgar Bergeron, secrétaire du comite paroissial de Assiniboia, est, sans contredit, le plus jeune officier de l'A.C.F.C., actuellement. Il n'a que 14 ans.

Dans une lettre à M. O.-W. Chrétien, son chef de région, le jeune secrétaire écrit: "Je compte sur vos bons conseils; ils me seront certainement utiles dans la tâche que je viens d'entreprendre et m'aideront à défendre ce que nos ancêtres ont défendu."

Nos meilleurs voeux au cercle d'Assiniboia, Villefrance, et à son jeune secrétaire.

RESOLUTION DU CONGRES DE REGINA

Très importante résolution dont nous proposons l'étude à nos comités paroissiaux et régionaux et à tous les ouvriers de la bonne cause.

Résolution No 16. Proposée par M. Paul Bourdy, de Lafléche, secondée par M. Samuel Bonneau, de Gravelbourg:

"Ce congrès, répondant aux demandes réitérées de plusieurs délégués et comprenant l'oeuvre importante des retraites fermées pour ceux-là surtout qui s'occupent activement de nos causes religieuses et nationales, s'affirme heureux des initiatives déjà prises en ce sens, et encourage de plus en plus les catholiques militants à en profiter".

Adopté

UN BEAU LIVRE

Nous venons de recevoir une cinquantaine d'exemplaires de *"Sir Wilfrid Laurier, Canadien"* oeuvre de M. Robert Rumilly, de Montréal. C'est la vie du grand homme d'état canadien-français, mais une vie qui se lit comme un roman et qui convient à toutes les classes de lecteurs. En vente, 80 sous, franco au

Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

Mort de M. Commune

Hier matin, s'éteignait dans la paix du Seigneur M. Pierre Commune, à l'âge de 77 ans, après une longue maladie endurée patiemment.

M. Commune est né à St-Gilles Gard, France, le 11 mai 1855. Il vint au Canada en 1910. Il demeura 20 ans à St-Boniface et 3 ans à Prince-Albert. M. Commune était très estimé de tous ceux qui l'ont connu. Nous pouvons en juger par les nombreuses offrandes de messe et l'affluence auprès de la dépouille mortelle à la demeure de M. Jutras, à la cathédrale pour le libera et à la gare.

Le défunt reposera à Letellier, Man., près de son épouse et des parents de la famille parmi lesquels on compte feu M. l'abbé Jutras. Mme Jutras accompagnera la dépouille M. Jutras, en voyage d'affaires dans l'Est depuis près d'un mois, rencontrera le cortège à Winnipeg, et assistera aux funérailles.

Le *Patriote* partage le deuil de son administrateur et offre ses sincères sympathies à la famille et à tous les parents éprouvés.

La Politique Canadienne

Session Provinciale

Répartition des sièges — Bill des taxes subit la 2me lecture

Régina. — La semaine dernière, l'hon. MacPherson ,trésorier provincial, a exposé devant les membres de la législature les estimés supplémentaires. Ils se chiffrent à $13.644.990 pour l'année financière se terminant le 30 avril 1932. De cette somme, $12,856,295 ont été dépensés pour secourir les sinistrés de la province.

On estime que $4,588,797 seront remboursés soit par le gouvernement fédéral soit par les municipalités ou bien par des individus auxquels on a accordé du secours.

Interviewé immédiatement après, l'honorable McPherson déclara que cette somme des estimés supplémentaires était incluse dans la dette publique de $123,000,000 annoncée, il y a déjà quelques temps, à la législature.

De cette somme des estimés, seulement $636,69g,00 est imposable au compte du revenu et la majeure partie de cette somme a été versée pour des dépenses incontrôlables. Le trésorier provincial donne ensuite une longue liste où sont inscrites les dépenses des différents ministères de la Couronne, de la Voirie, de l'Education publique, des Affaires municipales, de l'Agriculture, du Trésorier, des Ressources naturelles, des Chemins de fer...; il donna en résumé le coût du *relief* et des différents travaux entrepris comme mesure de secours.

R. J. M. Parker, libéral de Pelley, demanda si le gouvernement considérait la question d'assurance pour les districts scolaires du Nord où plusieurs écoles ont été incendiées.

Le premier ministre Anderson déclara que son gouvernement considérait ceci comme responsabilité locale; il dit que, dans ces districts, il y avait une forte population de Doukhobors et, qu'à la requête de Peter Verigin demandant cette protection, la question serait discutée avec ce dernier lorsqu'il rencontrera le gouvernement ce printemps prochain.

C. McIntosh, libéral de Kinistino, introduisit une résolution pour la réglementation de la vente et de l'achat des automobiles afin d'enrayer les abus. Il dit, à l'appui de sa résolution, que beaucoup de critiques s'étaient élevées à propos du système de crédit par les corporations financières.

R. P. Eades, conservateur de Morse, souleva des objections contre le principe des paiements à long terme sur les objets de luxe.

Jacob Benson, progressiste de Last-Mountain, demanda que ces suggestions soient applicables, non seulement aux automobiles et aux camions, mais à tous les articles, afin de sortir la province de son marasme financier. Si on avait contrôlé un peu plus le crédit, le problème du secours aurait été plus facile à résoudre. Il désirerait que ce principe s'appliquat aux accessoires de la ferme et aux transactions de terrains, laissant le créditeur libre de reprendre n'importe quand les paiements là où les garanties semblent s'affaiblir.

BONI DE $1.00 DE L'ACRE

M. Warren fit remarquer que l'Acte des créditeurs était là dans les statuts pour les protéger. Il est d'avis qu'il devrait y avoir une semblable mesure pour protéger le débiteur. A propos de la résolution, exigeant que le gouvernement fédéral garantisse, à perpétuité, aux fermiers dans les régions affectées par la sécheresse, un boni d'une piastre au moins de l'acre pour la superficie ensemmencée et demandant que cette législation soit inscrite aux livres des statuts du dominion,

W. O. Fraser, conservateur de Souris, dit qu'on avait pris des mesures préventives contre tous les fléaux, qui menacent l'agriculture, à l'exception cependant des bas prix, du froid et de la sécheresse.

LE BONI DE 5 SOUS

Parlant sur le boni de 5 sous, M. Fraser est d'avis qu'il fait tort aux fermiers du Sud pour la bonne raison que la majorité n'a pu en bénéficier. Par ailleurs, ils devront en retour payer des taxes pour le remboursement des argents versés par le fédéral.

M. Fraser dit qu'à propos de cette question les fermiers sont divisés. Tandis que ceux du Sud ne voient pas d'un bon oeil un boni dont ils ne peuvent jouir et qu'ils doivent tout de même rembourser par les taxes, les fermiers du Nord, eux se trouvent très bien de ce système.

M. Fraser déclara qu'il a touché ce point pour amorcer une discussion et obtenir une entente sur les représentations que l'on doit faire à Ottawa.

Norman McLeod, libéral de Estevan, affirma que le boni de cinq sous était une charge plutôt qu'un secours aux fermiers du sud...

Whatley se dit en faveur du boni de $1.00 de l'acre mais ne veut pas qu'il soit permanent. Il proposa un amendement demandant le boni d'un dollar pour la récolte de 1931, que l'on pourrait déduire des billets de secours et que le boni de cinq sous ne soit point discontinué pour la récolte de 1932, mais qu'il soit payé seulement pour le blé exporté.

REPARTITION DES SIEGES

Le gouvernement considéra la résolution Gardiner à propos de la répartition des sièges, résolution que le chef de l'opposition avait placée devant les membres de la législature dès le début de la session. Cette résolution demandait, qu'avant qu'aucune mesure relative au remaniement des sièges ne soit passée, on forme un comité, où tous les groupes seront proportionnellement représentés, pour étudier la question.

Stewart, ministre de la Voirie, dit que cette façon de procéder n'était propre ni à Ottawa, ni à Londres. Si une législation est présentée à ce sujet, ajouta-t-il, on suivra la filière et le bill ne sera soumis à un comité qu'après la deuxième lecture.

Parker, libéral de Touchwood dit que plusieurs signes indiquaient que le gouvernement présenterait un bill de répartition des circonscriptions électorales et que les sièges seraient pacotillés de telle façon *"That when they got finish with them there would not be a corporal's guard of Liberal left"*, pavé d'ours lancé par Bryant. Il conclua que Stewart forgeait un argument afin de permettre au gouvernement de passer le bill vers la fin de la session pour favoriser ses intérêts.

Davis dit que tout le monde savait que l'on ferait un effort pour modifier les limites de Prince-Albert, afin de le priver de son siège. M. Davis est d'opinion que l'affaire de la distribution avait été discutée lors d'un caucus du cabinet et avec des organisateurs du parti conservateur.

LA REPONSE D'ANDERSON

Anderson déclara que, si un tel bill était présenté, on suivrait la coutume d'Ottawa. Il se demanda pourquoi les libéraux étaient si anxieux de coopérer avec le gouvernement sur cette question, alors qu'ils le furent si peu lorsqu'il s'est agi des ressources naturelles et autres initiatives. Il conclua que, si un bill était présenté à propos de la rédistribution, se serait un bill du gouvernement et qu'il en prendrait la pleine responsabilité.

L'AMENDEMENT UHRICH

Le Dr Uhrich proposa un amendement à la résolution Gardiner, plus acceptable peut-être et qui se lirait comme suit: "Si une mesure pour la réparation des sièges est soumise à la Chambre, qu'elle soit étudiée d'abord par un comité de la législature, composé d'un nombre égal de libéraux, de conservateurs et de représentants des autres groupes pour la recommander et en faire rapport."

Hogan appuya la résolution.

C'est en vain que les membres de l'opposition demandèrent au gouvernement de formuler clairement ses intentions à propos d'un bill de répartition des sièges. Ils sont anxieux de savoir le contenu de ce bill, qui sera probablement introduit à cette session. Ils croient que le gouvernement a l'intention de passer ce bill vers les derniers jours, alors que les projets de loi sont expédiés à brassées vu le manque de temps pour en faire une étude approfondie.

LA RESOLUTION GARDINER EST DEFAITE

La motion de Gardiner fut renversée par un vote de 29 contre 33. Gardiner dit qu'il n'y avait aucune nécessité de modifier les circonscriptions électorales. Il déclara que la procédure à Ottawa, en présentant un bill de cette sorte, était simplement pour déterminer la représentation des provinces basée sur l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord et que les listes du bill modifiant les limites étaient considérées par un comité spécial.

George Spence, libéral de Maple Creek, affirma que la répartition des sieges avait déjà été ararngée par le gouvernement et que tout ce qu'on demanderait à la Chambre serait qu'elle approuve le bill.

LE BILL DES TAXES SOULEVE UN DEBAT

Le bill des taxes a été présenté pour deuxième lecture, vendredi bat. Les orateurs ne furent pas tous du même avis. Smith, conservateur soir. Il donna lieu à un furieux dé- de Moose-Jaw, déclara, d'une façon équivoque, qu'il s'opposait au bill, et à la surface... La discussion devint tellement violente que le président de la Chambre dut ajourner la séance.

LE BILL DES TAXES PASSE EN 2EME LECTURE

Le bill des taxes a passé en deuxième lecture, lundi soir. Le vote était de 31 contre 27 .

EDWARDS DEVANT UN COMITE DE LA CHAMBRE

George F. Edwards, ex-président des *United Grain Growers*, fut questionné par le comité de la législature. Il brossa un sombre tableau de l'état moral et financier du fermier, et lit un pressant appel en faveur d'un véritable règlement des dettes entre créditeurs et débiteurs.

Session Fédérale

L'hon. Ferguson et l'enquête du Sénat — Le Sénat sur la bill du chômage se prolonge — Discours Français nombreux — A propos de deux compagnies d'assurance-vie — Le chemin de fer de la Rivière-à-la-Paix — L'hon. Gordon et les jeunes immigrants anglais

SPECIAL AU PATRIOTE

Ottawa. — L'hon. G. S. Ferguson, ancien premier ministre de l'Ontario et actuellement haut commissaire canadien à Londres, vient d'exprimer à l'hon. C. E. Tanner, président du Comité Spécial du Sénat sur les relations de trois de ses membres, les hons. W. L. McDougald, Donat Raymond et Andrew Haydon avec la compagnie Beauharnois Power, son désir de témoigner lui-même devant le comité d'enquête.

Il y a quelques jours, l'hon. Haydon avait déclaré tenir de M. Sweezer, président de la Beauharnois, que l'hon. Ferguson aurait refusé de signer, pour la Commission hydroélectrique ontarienne, un contrat avec la Beauharnois, si cette dernière compagnie ne lui versait d'abord $200,000.

C'est cette déclaration de l'hon. Haydon, que l'hon. Ferguson veut réduire à rien devant le comité de la Beauharnois. Le témoignage du haut commissaire risque bien de donner une tout autre tournure à l'enquête sénatoriale, qui paraissait terminée quelques heures avant la réception du message de M. Ferguson.

BILL DU CHOMAGE

En Chambre des Communes on a pratiquement passé la semaine à débattre le bill Bennett, qui demande à la Chambre de lui renouveler ses pouvoirs dictatoriaux de l'an dernier, à propos des dépenses du chômage. M. Bennett veut se faire signer un chèque en blanc, et l'opposition libéral s'y refuse absolument, en disant que le bill Bennett nie au Parlement tous ses droits les plus précieux et ses privilèges les mieux établis.

Le discours le plus pétillant et qui a paru embrasser tout spécialement le gouvernement, fut celui de M. Tom Mackenzie de Vancouver. Son parti a littéralement haché ses périodes d'applaudissements, et les ministériels ont trouvé infiniment spirituelles ses remarques. M. Mackenzie a directement accusé le gouvernement, non seulement de n'avoir pas su arrêter de politique du chômage. Au contraire, la politique du présent gouvernement a créé du chômage additionnel, a bloqué le commerce étranger à nos portes, a enlisé encore davantage le cultivateur dans sa misère et nous tient affamés au milieu de l'abondance.

M. Mackenzie a encore accusé le gouvernement d'avoir consacré près d'un million et demi des fonds du chômage à l'achat de traverses de voies ferrées, et de vouloir cacher cette transaction parce que les traverses étaient destinées au National-Canadien.

DISCOURS FRANCAIS

Il s'est prononcé cette semaine, au cours du débat sur le bill du chômage, plus de discours français que pendant tout le reste de la session, depuis février dernier. Les principaux orateurs qui ont parlé francais sont MM. E. C. St-Père, journaliste et sportsman, député d'Hochelaga; J. A. Verville, député de Lotbinière; M. T. Rhéaume, député de Saint-Jean; M. Maurice Brosset, avocat de Percé, député de Gaspé; M. S. Gobeil, député de Nicolet; le docteur Oscar Boulanger, député de Bellechasse.

Ces discours français ont fait honneur à notre langue, dont ils ont de nouveau affirmé les droits au Communes, ainsi qu'aux orateurs qui les ont prononcés.

Parmi les autres discours importants de cette semaine il convient de mentionner ceux de Mitchell F. Hepburn, chef libéral ontarien, qui a traité M. Bennett de Napoléon, de Mussolini et même, de Néron, de M. Joseph Mercier, de Montréal, qui a conseillé au gouvernement de retirer sa résolution du chômage; M. J. Dozois et Paul Mercier, qui ont soutenu que si la province de Québec se portait si bien durant la présente crise, il fallait en rechercher la cause dans l'excellence de son gouvernement local, qui est libéral.

Tous les orateurs de ce débat ont passablement ressassé les mêmes arguments: les libéraux, accusant M. Bennett de dictateur, et les conservateurs venaient avec une habileté inégale, à la rescousse de leur chef.

Le débat au chomage menace de s'éterniser.

DEUX COMPAGNIES D'ASSURANCE

M. Michael Luchkovitch, député progressiste de l'Alberta, a demandé cette semaine au gouvernement une enquête dans l'état financier de deux compagnies d'assurance-vie, la "Sun Life" et la "North American Life." Des accusations ont été portées contre chacune, et il considère qu'une enquête s'impose.

M. Bennett est d'un avis diamétralement opposé au sien, et dit qu'une enquête dans les affaires, absolument solides, de ces deux compagnies serait, dans les conditions actuelles une faute énorme. Si, dit-il, il a pu y avoir, dans l'administration de ces deux compagnies, des erreurs de jugement, il n'y a pas eu de malhonnêteté, et l'une et l'autre reste absolument solvables.

Voici le texte de la résolution de M. Luchovitch, demandant cette enquête.

"Considérant que le *Journal of Commerce*, publié à Toronto, a lancé, dans ses livraisons de janvier et de février 1932, certaines allégations d'escroquerie et d'actes suspects relativement à la *North American Life Assurance Company* et à la *Sun Life Assurance Company*: et

"Considérant que ces accusations ont créé un état d'inquiétude dans l'esprit public et un manque de confiance dans la stabilité des institutions de ce genre en notre pays; et

"Considérant qu'une enquête impartiale et complète sur ces allégations diverses peut détruire très effectivement ces accusations et restaurer la confiance du public;

"En conséquence, il est résolu de l'avis de la Chambre, que le Comité permanent des banques et du commerce recevra instructions de conduire une enquête sévère sur les transactions de la *North American* et de la *Sun Life Assurance Company, spécialement* sur leurs placements en titres ordinaires et sur les accusations d'escroquerie des détenteurs de primes par les administrateurs desdites compagnies".

CHEMIN DE FER DE LA RIVIERE-A-LA-PAIX

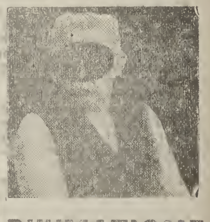
M. Kennedy, autre député de l'Alberta, n'a pas été plus heureux, avec sa résolution priant le gouvernement de construire le chemin de fer de la région de Rivière-à-la-Paix. "Ce n'est guère le moment, a déclaré l'hon. Robert Manion, ministre des Chemins de fer, de demander aux résiaux ferrés de se lancer dans des entreprises nouvelles, quand ils ont toutes les peines du monde à boucler leurs budgets." Toutefois le ministre admet que la requete de M. Kennedy a du bon, et le député parait satisfait de ce peu, ne pouvant obtenir davantage.

IMMIGRATION ET CHOMAGE

C'est par centaines de milliers que nous comptons nos chômeurs canadiens, et tout de même les autorités fédérales trouvent le moyen d'admettre au pays 500 jeunes gens anglais et de s'engager à leur trouver de l'emploi! On a cette semaine adressé des reproches, à ce propos, à l'hon. M. Gordon, ministre de l'Immigration, qui a cru devoir faire la déclaration suivante:

"Je ne crois pas que le moment soit venu — et j'espère qu'il ne viendra jamais — où la porte du Canada sera fermée à un adolescent

(Suite à la page 5)



RHUMATISME

Frompt Soulagement avec Remède Eprouvé

Bouteille Gratuite de .75 sous

Il n'est pas nécessaire que vous enduriez ces maux, ces douleurs traînantes et torturantes du rhumatisme quand vous pouvez si facilement vous procurer le traitement que des milliers de personnes, souffrant de rhumatisme, ont employé avec tant de succès. Quelque sévère, opiniâtre ou vieux que soit votre rhumatisme vous ne devez pas perdre espoir. Même si tous les autres remèdes avaient failli à la tâche, le Composé Rhumatismale Delano peut être exactement le traitement qui convient à votre cas, et pour vous aider à en faire l'essai sans frai, nous offrons de vous envoyer une bouteille de 75 sous Gratuitement. Agissez dès aujourd'hui en nous envoyant vos nom et adresse, pour bénéficier de ce traitement gratuit, à F. H. Delano, 1820 Edifice Mutual Life, 455 rue Craig Ouest Montréal. Si vous le jugez à propos vous pouvez envoyer 10c en timbres poste pour aider aux frais d'empaquetage et de la malle.

A la Mémoire

L'importance des funérailles dépend de l'impression que produisent les cérémonies sur les assistants. Durant toute leur vie ils se souviendront le dernier adieu fait à un de leurs amis. C'est pourquoi nous tâchons de rendre les cérémonies aussi imposantes et aussi sublimes que possible.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert , Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches
Circulaires
Programmes
Brochures

Cartes de vente
Cartes d'affaires
Cartes de souhaits
Cartes d'invitation

Entêtes de lettre
Entêtes d'enveloppe
Etats de compte
Registres, etc.. etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Craie (Dustless) par gr. .62
Craie, couleurs variées .... .90
Encre (Carter's), la pinte .85
Encre (Waterman, la pinte 1.00
Dustbane, 200 lbs 6.75
Caustu pour toilettes,
60 lbs 6.75
30 lbs 3.40

Nous remplissons toutes commandes pour livres de Bibliothèque.

Il est encore temps de vous accomoder vour votre vrochain terme.

Satisfaction garantie, prix modérés

CANADA SEATING
COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

SI VOUS NE POUVEZ ALLAITER BEBE ... ESSAYEZ LE LAIT EAGLE!

Des milliers de bébés, gais et bien portants, ont été nourris au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous trouverez notre livret sur le Bien-Etre de Bébé rempli de conseils précieux. Demandez-le. Utilisez ce coupon.

The Borden Co., Limited, Toronto, Ont.
Messieurs,—Veuillez m'expédier gratis un exemplaire du livret "Le Bien-Etre de Bébé."
Nom ....
Adresse .... C.W.F 17

Lait CONDENSE Marque Eagle

Nous venons de recevoir au complet échantillons du printemps de "TIP-TOP TAILORS" Si de passage à Prince-Albert nous prendrons vos mesures et ferons livraison au bureau de Poste le plus rapproché.

Garanti absolu où argent remboursé, si vous n'avez pas entière satisfaction

UN SEUL PRIX
$27.00
J. H. ROBERTSON
Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste
TEL. 2226 PRINCE-ALBERT

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre

TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION DU CANADA
..Bons Provinciaux et bons de..
....corporations, donnant de ....
4½ à 7%
PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%
LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy J.-A. BRODEUR
Hoey L.-A. BOILEAU

Une Page d'Histoire

N.-D. du Rosaire, Onion-Lake

C'est en 1877 que les PP. Lestanc et Fafard partirent de St-Albert, en juillet pour ce qu'on appelait alors le District du Fort Pitt. Ils étaient accompagnés par le Fr Boon, Michel Normand et sa femme. Ils allaient fonder la mission St-François-Régis à cette époque encore, les Indiens n'étaient pas attachés à telle ou telle partie du pays, leur vie était la vie nomade et vagabonde, ils allaient deci delà où ils pourraient trouver leur subsistance par la pêche ou la chasse, se réunissant de temps à autre là où ils pouvaient échanger leurs fourrures et acheter poudre et provisions, puis ensuite où ils pourraient trouver l'église et le prêtre. Pour quelque temps leur place de réunion avait été St-Paul des Cris, où se trouve aujourd'hui Broneau; puis ils s'étaient éloignés vers l'est et le Fort Pitt.

La mission St-François Régis au Fort Pitt dura environ 7 années, puis fut transportée en 1882 au Lac la Grenouille et là fut dédiée à N.-D. du Bon Conseil. Ces différentes missions, St-Paul, St-François Régis et N.-D. du Bon Conseil, n'avaient qu'un régistre unique pour baptême, mariage et sépulture, et malheureusement ce régistre fut à peu près entièrement détruit par le feu à la Rebellion de 1885, et ainsi il ne reste que quelques actes pour les années 1877 à 1881, mais rien pour les années 1882, 1883, 1884 et le début de 1885.

Du Lac la Grenouille où le Père Marchand était venu aider le Père Fafard, la mission St-Charles fut fondée au Lac en Long, puis la mission St-Louis au Lac d'Oignon. Ces missions eurent leurs régistres, mais ces régistres furent brûlés à la Rébellion avec les premières chapelles.

On connaît la triste histoire de la Rébellion, et particulièrement du massacre au Lac la Grenouille, on sait que le Père Fafard fut frappé, alors qu'il était penché pour entendre la confession du fermier, puis quelques instants après le Père Marchand tombait lorsqu'il accourait pour secourir son confrère. Il n'y a aujourd'hui aucun vestige de cette belle mission de N.-D. du Bon Conseil. Tout près cependant, le gouvernement a fait élever un monument commémoratif sous forme d'une pyramide assez massive avec une plaque portant les noms de ceux qui furent tués là par les malheureux Indiens. Pendant longtemps, cet endroit a été abandonné et évité, et on l'appelle "Kamayi-Kamikak", c'est-à-dire "là où le mal a été commis".

Les corps des deux martyrs oblats furent déposés dans le presbytère, et en partie calcinés lorsque le feu fut mis à la maison, quelque temps après, les soldats protestants du "Middland Battalion" arrivaient sur les lieux, et ensevelirent les restes des regrettés PP. Fafard et Marchand. Puis ce ne fut qu'en 1891, à l'occasion d'une visite de Mgr Grandin au Lac d'Oignon, fut décidée la translation. Le 12 septembre le Père Mérer se rendit au lieu du massacre, il était accompagné par le Père Boulene et de MM. Simpson, P. Boudreau et Louis Patenaude.

Les corps furent exhumés et transportés à la mission St-Louis du Lac d'Oignon. Là Mgr Grandin présida un service solennel le 15 septembre 1891, et les corps furent descendus dans un caveau creusé au centre de la chapelle. Sa grandeur était assistés des PP. Dauphin, Legoff, Mérer, Cochin, Thérien et Boulane.

Cette mission St-Louis avait été fondée en 1884 par le Père Marchand, mais réduite en cendre en avril 1885.

Elle y fut rétablie en 1887 par le Père Mérer qui la dirigea pendant trois ans; il construisit une église avec le concours des Frères Némoz et Brochard. Le Père Dauphin arrivait en 1890, il bâtit une maison de résidence plus comfortable que la première cabane.

Le Père Dauphin n'habita pas longtemps cette maison, mais généreusement il la mit à la disposition des Soeurs de l'Assomption qui arrivèrent pour fonder une école, et retourna dans la cabane. Le 7 octobre 1888, Mgr Grandin était venu bénir l'église, et la dédia à N.-D. du Rosaire tout en lui conservant St-Louis comme titulaire secondaire; Mgr bénit également une cloche. En 1891, Mgr Grandin était de nouveau en visite au Lac d'Oignon, et y bénit le cimetière; ce fut pendant cette visite qu'eut lieu la translation des restes des PP. Fafard et Marchand dont il est parlé plus haut. Ce fut également en 1831 que le gouvernement fit bâtir l'école indienne qui fut mise sous le patronage de St-Antoine.

La mission de N.-D. du Rosaire fut alternativement dirigée par les PP. Dauphin, Thérien, Comiré, Boulane, Cunningham, Balter, et on y vit aussi les PP. Tissier, Leclinche, Philippot, Portier, Dupré. De cette mission qui resta la résidence principale. Des visites plus ou moins fréquentes furent faites au Lac en Long, au Lac des Iles, au Petit Lac des Iles, quand les Indiens dispersés après la Rébellion revinrent se grouper au Lac la Grenouille, le prêtre vint leur donner un service régulier. Il en fut de même pour le Lac en Long; les Indiens avaient presque abandonné cette place pour venir s'établir au Lac d'Oignon; puis ils retournèrent, et alors une résidence fut construite et de même une église. Par suite de toutes ces allées et venues, la bande appartenant au Lac d'Oignon a été plutôt très amoindrie.

Il y a bientôt quatre ans, l'école indienne fut la proie des flammes. Une nouvelle école était déjà en construction à 6 milles de là, mais pas encore terminée. Le service religieux ne fut pas cependant interrompu, et fut donné ou au presbytère ou dans un hangar de la *Hudson Bay Co.*

La nouvelle école fut malheureusement construite dans un endroit retiré, loin des habitations de nos catholiques, et encore plus à l'écart de toutes commodités et communications, de telle sorte que les missionnaires qui sont obligés de résider à l'école se trouvent éloignés de leurs fidèles, et beaucoup de ceux-ci ont à parcourir des distances considérables pour aller entendre la messe et s'approcher des Sacrements.

L'école St-Antoine est actuellement très florissante; à son début le nombre d'enfants ne dépassait guère quarante. Dans son installation moderne, en 1929 il y en avait une moyenne de 80; aujourd'hui le nombre varie entre 112 et 120. Comme il n'y a plus d'église, la chapelle de l'école sert au service public.

Le district desservi par les missionnaires du Lac d'Oignon est assez considérable, et malheureusement les chemins sont restés à qui ils étaient il y a quarante ans, les améliorations n'ont pas été faites comme en d'autres parties de l'Ouest.

Ici, comme du reste dans toutes les missions Indiennes, il n'y a plus de jeunes Pères qui autretois faisaient les voyages toujours pénibles.

Au Lac la Grenouille, il y a maintenant une chapelle, mais bien pauvre et insuffisante. Il y a bien un beau rêve: celui d'édifice non loin du lieu du martyre de nos oblats, une jolie église dédiée aux martyrs canadiens qui serait en même temps un mémorial à ceux qui pour Dieu, ont versé là, leur sang.

Quant au Lac en Long, la desserte a été donnée à la mission St-Raphaël de Legoff. Mais par contre, on a attaché au Lac d'Oignon une mission très éloignée vers le Sud, la mission St-Jacques de Thunderchild, qu'aujourd'hui possède une belle chapelle, grâce aux sacrifices imposés.

Actuellement, le Lac d'Oignon avec son école et ses dessertes, est à la charge du Père Portier, 58 ans, et du P. Texton, 76 ans, et les pauvres; ils ont certainement besoin de sympathie et de prières.

x x x

LE R. P. JOSEPH PORTIER, O.M.I.

C'est un vieil et fidèle ami des missions indiennes dans l'Ouest canadien qui, consacrant une partie de ses loisirs à l'étude des travaux apostoliques sur la prairie et visitant, à l'occasion, certains de nos établissements, a bien voulu nous faire tenir l'intéressant rapport ci-dessus sur la misison et l'école du Lac d'Oignon.

En outre, nous avons sur la vie apostolique du Père Portier, principal de la susdite école, certains renseignements qui ne peuvent manquer d'interesser nos lecteurs: renseignements que ce zélé missionnaire nous pardonnera peut-être de livrer aux public.

Le Père Portier est dans l'Ouest depuis 32 ans. Il a exercé le ministère dans les milieux les plus variés, il a été témoin du rapide développement de nos plaines et s'y est toujours vivement intéressé. On l'a vu travailler avec égale ardeur chez les Métis, chez les Indiens, les races blanches de diverses origines et provenances, particulièrement chez nos Canadiens français. Les oeuvres intéressant ceux-ci lui tiennent spécialement à coeur, car les circonstances lui ont fait prendre un contact intime avec elles. Ainsi, il a pris part aux activités de l'A.C.F.C., fut même, à un moment, chef de région pour le district de Battleford.

Le Père Portier est le frère de feu le lieutenant Portier, très souvent mentionné en France pour son double réroïsme. Héros chrétien fut ce brave militaire quand, après de longues, pénibles et brillantes études, il brisa sa carrière plutôt que d'obéir à une loi persécutrice l'enjoignant de faire pénétrer par violence ses troupes dans les églises et les sacristies sous prétexte de faire l'inventaire, au nom du gouvernement, des biens de l'église. Héros patriotique, lorsque, la guerre ayant éclaté, il trouva sa revanche, — combien noble et généreux! — en reprenant les armes au service de sa patrie. Il mourut sur le champ de bataille.

Le Père Portier ne s'est pas distingué seulement dans ses humbles missions de l'Ouest. Lors d'un voyage outre-Atlantique, il y a quelques années, par sa prédication du haut de la chaire et par de nombreuses conférences qu'il donna à des auditoires choisis au profit de ses oeuvres, il fit en France une profonde impression.

Les manières courtoises que lui connaissent ceux qui l'approchent le mirent à cette occasion en rapport avec plusieurs personnages d'une rare distinction. C'est ainsi qu'à une de ses conférences, dans sa ville natale de Nantes, il fut présenté à l'auditoire par le célèbre avocat Tony Catta, gendre de l'écrivain René Basin. Cette conférence, — dont M. Catta écrivit lui-même un long rapport dans les journaux, — fut un triomphe éclatant pour l'orateur et nos missions. Faut-il être étonné que la Bretagne, si apostolique, réclame à grands cris la reprise de ces tournées de discours dans les salles et les églises.

Nous apprenons que malheureusement la santé du Père Portier n'a pas résisté à ce qu'il y a d'inévitablement épuisant dans les travaux de missions primitives et pauvres. Et s'il a réussi à mettre l'école du Lac d'Oignon sur un pied qui la rend plus florissante qu'elle n'a jamais été, s'il s'impose encore aujourd'hui de fréquents voyages à travers un district très étendu, si on pouvait le voir dernièrement, le marteau ou la scie à la main, travailler à rendre plus habitables et plus convenables au culte certaines chapelles de missions éloignées, c'est qu'il se fait violence.

La Providence lui accordera-t-elle un repos mille fois gagné? Nous le lui souhaitons de tout coeur.

Le Patriote de l'Ouest.

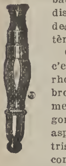
RHUMES

Enrayés en 24 heures

Vous pouvez faire pénétrer les vapeurs apaisantes du pin jusqu'au siège de votre rhume en aspirant simplement **Catarrhozone.**

Des petites gouttes de baume cicatrisant sont distribuées en deux secondes à travers tout le système respiratoire.

Comme un charme, c'est ainsi qu'agit Catarrhozone dans les cas de bronchite, catarrhe, rhumes et irritation de la gorge. Vous n'avez qu'à aspirer ses vapeurs cicatrisantes, et toute trace de congestion fuit comme devant le feu.



Inhalateur Catarrhozone

Après l'emploi de Catarrhozone il ne reste aucune trace du mal — plus rien qui obstrue les narines — plus de mal de tête ni de bourdonnement dans les oreilles. Employez Catarrhozone et vous redeviendrez bien.

Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

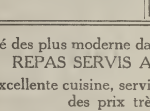
J. E. LACROIX, LTD.
Electragist

8ème rue — TEL: 2344

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.



En Avançant Sur l'Age
Vous serez grandement aidé à conserver une bonne santé si vous faites usage du
NOVORO
Du DR. PIERRE
Il stimule les fonctions de l'estomac
Il facilite le procédé de digestion
Il aide à règler les intestins
Il augmente le flux urinaire
Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles qui pourraient conduire à un abus. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chaufferette à l'huile "Perfection" -- Chaufferette "Québec".

Les différents prix de ces articles sont très attrayants

Kernaghan Hardware

Téléphone 2220

AVE CENTRALE et 8ème RUE

L'ÉPISCOPAT DE MALTE VENGÉ PAR LE RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE

Lord Strickland, premier ministre de l'Ile de Malte, en conflit avec l'épiscopat, est invité par la commission royale d'enquête à donner sa démission. Une condamnation éclatante de sa conduite par une commission en majorité protestante. — Le rétablissement par lementaire. — Des élections.

On se souvient du joli tapage que fit la presse américaine autour du conflit entre lord Strickland, premier ministre de Malte, et l'épiscopat maltais. Catholique de nom lord Strickland devenait un héros pour la presse de la république voisine parce qu'il osait brimer le clergé de l'Ile de Malte. Une partie de la presse anglo-canadienne fit volontiers écho à la presse américaine.

La situation s'était aggravée au point que Sir John Du Cane avait suspendu les élections en juin 1930 et s'était décidé à gouverner sans parlement.

Le gouvernement britannique, anxieux de rétablir la paix à Malte et désireux de se concilier les bonnes grâces d'une population d'origine étrangère, nomma une Commission rayale d'enquête. Lord Asquith, sir Walter Egerton et le comte de Salis composérent cette commission.

Le 10 février dernier, elle déposait son rapport sur le bureau de la Chambre des Communes.

Ce rapport est très sévère pour le gouvernement de lord Strickland. Il constitue en outre une justification indirecte de l'attitude de l'épiscopat maltais tout comme de celle du Saint-Siège. Les commissaires recommandent le rétablissement du gouvernement parlementaire, la démission de lord Strickland, premier ministre, et de nouvelles élections.

C'est lord Strickland, au jugement des commissaires, qui provoqua le conflit en tentant de faire agir l'archevêque de Malte sur le vote des deux évêques qui représentaient le clergé au Sénat. Devant le refus de l'archevêque de se prêter à cette manoeuvre, lord Strickland se fâcha et lâcha la meute de ses partisans contre les deux évêques. Ceux-ci s'abstinrent d'abord de paraître aux séances du sénat, puis finalement donnèrent leur démission.

Le caractère agressif et dominateur de lord Strickland et son attitude provocante sont, au dire des commissaires, les causes fondamentales du conflit.

Le rapport donne catégoriquement tort à lord Strickland dans son intervention en faveur d'un religieux révolté, le P. Micallef. On se rappelle que le 8 août 1930, le gouvernement britannique fit tenir une note au Saint-Siège. Ce fut une démarche maladroite, d'après les commissaires, et faite en des termes "que nous ne pouvons pas, disent-ils, considérer comme calculés en vue de conduire à un accord amiable."

Les commissaires s'efforcent de sauver la face du gouvernement britannique en admettant que l'attitude de l'épiscopat maltais l'obligea à soutenir lord Strickland, mais ils se reprennent immédiatement en se demandant si le premier ministre "avait raison de prendre une attitude aussi raide en des questions qui concernaient tout d'abord les affaires intérieures d'une communauté entièrement catholique."

La presse qui a tenté de faire porter au Vatican la responsabilité du conflit de Malte insistait particulièrement sur le fait que lord Strickland était un catholique, Par baptême, oui; par mentalité, non. Lui-même s'est déclaré un anticlérical. Le rapport de la commission royale prouve qu'il disait vrai et que de plus il a fait bévue sur bévue.

La Commission recommande le rétablissement du gouvernement parlementaire, la démission de lord Strickland, premier ministre, et de nouvelles élections.

L'épiscopat de Malte peut-il demander victoire plus complète et peut-il être plus copieusement vengé de toutes les attaques injustes et sournoises dont il fut l'objet de la part de lord Strickland?

De la majorité des commissaires qui ont mené cette enquête, on ne peut pas dire qu'ils nourrissaient d'ardentes sympathies pour l'épiscopat de Malte. Ce sont des protestants.

LE NOUVELLISTE

x

Un tribunal aux Indes reconnaît le droit canon dans un procès

M. Sundaam Chetty, président de la Haute Cour de Madras, vient de rendre un jugement intéressant dans lequel il reconnaît les droits accordés aux évêques par le droit canon.

Des paroissiens de l'église Mac-de-Deus voulaient changer l'administration d'une confrérie et renvoyer un des membres de la direction de cette confrérie contre le gré de l'évêque. La Haute Cour se prononça en faveur de ce dernier.

C'est la cinquième fois en un an que le droit canon est reconnu par un tribunal aux Indes, dans des affaires de législation matrimoniale et de propriété.

DIVERS

Mort de Tanquerey, théologien

Paris. — M. l'abbé Adolphe Tanquerey, auteur de plusieurs célèbres livres de théologie, mourut ici, le 21 février à l'âge de 78 ans. Ses traités de théologie dogmatique et morale sont de haute valeur et servent à un grand nombre de séminaristes dans le monde entier. Une traduction anglaise de son livre le plus récent: "La Vie Spirituelle", a été publiée dernièrement, prouvant qu'il avait conservé jusqu'à la fin sa lucidité et sa vigueur mentales. M. l'abbé Tanquerey fut ordonne en 1878. Il enseigna à Rodez Baltimore, et à Saint Sulpice, Paris.

x

LES ELEVES DES JESUITES REFUSENT DE NOUVEAUX MAITRES

Madrid. — Le ministre de l'Education est grandement déçu dans ses espérances d'ouvrir immédiatement des écoles secondaires dans les établissements abandonnés par les Jésuites.

Dans l'Espagne entière, les anciens élèves dse Jésuites préfèrent poursuivre leurs études dans des écoles indépendantes et temporaires que d'entrer dans les établissements cuverts par le gouvernement dans leurs anciens collèges.

x

Divorce par consentement mutuel

Madrid. — Le Cortes a approuvé le bill du divorce. Le consentement mutuel est considéré comme base valide pour le divorce.

x

Les enfants apportent des crucifix à l'école

Barcelone. — Depuis que le crucifix a été enlevé des écoles par les ordres du gouvernement anticlérical, un grand nombre d'enfants qui fréquentent les écoles de Pampelune portent des crucifix suspendus à leurs cous comme bijoux.

Tué pour avoir soutenu la loi

Barcelone. — Un capitaliste de Pampelune, qui vivait depuis quelque temps séparé de sa femme, tua le vicaire général de Pampelune après s'être vu refuser une déclaration de nullité. Après un rapide échange de paroles avec le vicaire général, le visiteur importun sortit un revolver et tira le prêtre à la tête.

Le nom de Dieu mentionné pour la première fois à la Conférence du désarmement

x

Genève. — Mme F. Steenberghe-Engeringh, présidente de l'*Union Internationale de la Ligue des Dames Catholiques* à la distinction et l'honneur d'être la première à mentionner le nom de Dieu à la Conférence Internationale de désarmement, ici.

Son exemple a été suivi par trois délégués officiels, y compris, le chancelier Bruening d'Allemagne, aussi un catholique.

Mme Steenberghe-Engeringh qui présenta à la conférence des resolutions secondées par 25,000,000 de femmes Catholiques demandant une réduction d'armements, termina son adresse par ces mots: "Convaincus du fait que "Ils travaillent en vain ceux qui essayent de bâtir une ville, à moins que Dieu ne bâtisse Lui-même", nous espérons, mesdames et messieurs, que Dieu sera avec vous".

x

Journal Hitler suspendu

Berlin. — Le "Volkischen Boebachter." l'organe officiel des "Hitlériens", a été suspendu pour une semaine. On l'accuse d'avoir diffamé le gouvernement et insulté l'évêque d'Augsburg.

x

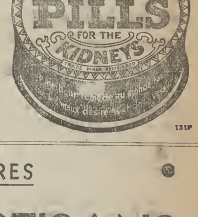
Le feu dévore 18,000 volumes

Dublin, Libre-Etat d'Irlande. — Dix huit mille volumes ont été détruits par un incendi qui a détruit la Librairie catholique centrale qui contenait une des plus belles collections de livres catholiques du monde. Plusieurs pompiers ont été blessés mais le feu s'est limité à l'immeuble de la librairie.

La grande réponse.

Elle. — Ben... je vous épouse... Mais pendant que vous êtes à genoux, vous pourriez peut-être ramasser mon fume-cigarettes qui est tombé sous le divan.

Symptômes Certains
de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.
50c la boîte chez tous les pharmaciens.



AU SERVICE DES NÔTRES

La SOCIÉTÉ des ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

ASSURANCE MUTUELLE, VIE, ACCIDENT, MALADIE, INVALIDITÉ, RENTES VIAGÈRES

Cinquante-cinquième rapport annuel
au 31 décembre 1931

RECETTES		
Cotisations	$1,401,651.10	
Intérêts	646,058.61	
Divers	6,611.39	$2,054,321.10
DÉBOURSÉS		
Assurance au décès	$ 576,050.50	
Assurance en maladie, accidents, etc.	207,098.88	
Administration	198,454.02	
Divers	902.24	982,505.64
SURPLUS des opérations pour l'année 1931		$1,071,815.46
Dividendes payés aux sociétaires durant l'année 1931		$ 79,539.76
RÉSERVES AU 31 DÉCEMBRE 1931		
Prêts aux fabriques, paroisses et Corp. Episcopales	$1,733,373.73	
Prêts aux Communautés religieuses	1,277,395.88	
Obligations hypothécaires	2,683,122.46	
Prêts aux Commissions scolaires	1,253,907.16	
Obligations de Comté	8,000.00	
— de Municipalités	3,408,473.83	
— du gouvernement	452,313.60	
Dépôt dépt. d'ass. Gouv. fédéral	98,913.92	
Immeuble Union St-Joseph, 15e rue, Lachine	15,000.00	
— Louis Archambault	43,722.36	
— Union St-Joseph de St-Henri	56,452.33	
— de la Société, 924-930 St-Denis	277,069.02	
Prêts aux sociétaires sur polices	1,480,592.32	
Prêts re assurance automatique	34,742.76	
Banques Can. Nat., Provinciale et Royale	94,990.28	$12,918,069.65

Tous les systèmes les plus modernes — Assure les hommes, les femmes et les enfants jusqu'à $10,000.00.

Plus de 800 succursales et bureaux de perception dans huit provinces canadiennes et huit états américains.

Siège social : MONTRÉAL
924-930 rue St-Denis

Coin du Collège Mathieu

Une soirée musicale au collège

Le treize mars les éléves du collége donnaient un concert musical. Ils s'y étaient préparés de longue date et virent leurs efforts couronnés de succès. Avant d'entrer dans les détails, signalons d'abord le but de cette séance.

Un grand nombre savent les victoires remportées par la fanfare du collège Mathieu dans les concours d'Aneroid et de Moose Jaw. Gagnants d'un diplôme en 1930 ils ajoutèrent un trophée en 1931, nos musiciens veulent ajouter à leurs lauréat cette année. Mais pour cela, il faut aller à Régina... et pour aller à Régina, il faut des ressources, de là, le but de la soirée.

A huit heures, levée du rideau. La salle vit déjà plus grand auditoire mais pas de plus sympathique ni plus appréciateur. Un mot sur les membres de la fanfare, tels qu'ils apparaissent à la levée du rideau, le pantalon blanc, la redingote bleue, la bande noire leur donnent un air à la fois gracieux et disciplinés. Au signal du directeur, le Rév. P. Dussault, ils jouent le morceau intitulé "Marche de la Confédération," puis un deuxième, l'ouverture "Specialty", pièce mise à l'étude pour le concours de cette année.

Nous eûmes ensuite un duo de violon, exécuté par notre artiste si bien connu et tant apprécié, le Rév. P. Dussault, et M. Van Eslande, un de nos futurs violonistes.

Maintenant c'est le tour de la "Fanfare numéro deux", comme se plaît à l'appeler notre directeur. Composée de jeune musiciens d'un an ou moins d'expérience, elle faisait apparition pour la première fois sur le théâtre. Malgré un peu de nervosité manifestée surtout dans les hautes notes, on fut surpris de leur jeu d'ensemble: intonation juste, précision de l'attaque, tonalité solide.

Le Rév. P. Dussault fit tonner les applaudissements par un solo de violon et se vit même obligé, par la foule enthousiaste, à s'exécuter davantage.

Un quatuor de cuivres charma l'auditoire; M. Moreau, jeune musicien, nous surprit par son habilité dans ses solos de cor.

On ajoute même un "supplémentaire" au programme. Une aimable saynète, débitée par trois de nos plus jeunes acteurs souleva des éclats de rire: "Toto" surtout, s'attira des applaudissements par sa crânerie et son naturel sur la scéne.

Le Rév. P. Lizée et M. Paul Legault, nos deux premiers cornettistes, exécutérent le large et solennel "Hosanna" de Granier et le vibrant "Jorreador" de Bizet, avec accompagnement d'orchestre. Inutile d'ajouter que ce numéro fut goûté.

Nos vieux acteurs agrémentérent la soirée par la fameuse pièce connue de tous les abonnés: "Un gendre S. V. P." Chap réussit à faire pleurer son auditoire... de rire. MM. Gaston Robinson et Maurice Denis le secondérent si bien que les spectateurs étaient au comble de l'hilarité.

La joie se changea en un silence admirateur au son de la fanfare exécutant ses deux derniers morceaux: "Light Calvalry" si goûté pour ses airs à la fois graves et militaires: "Marche El Capitan" composée par le célébre John Philippe Sousa décédé récemment.

Invité par S. G. Mgr Maillard le Rév. P. Bourques, s.j., prononça une courte allocution et félicita notre fanfare. "J'ai vu à Québec, dit-il, nombre de séances musicales, mais je n'en ai jamais entendues de ce genre. Vous possédez un art qu' je ne connaissais pas... Votre collège a raison d'être fier de cette organisation."

La fanfare, la première à commencer, fut aussi la dernière à finir. Elle entonna "O Canada".

Edouard BOUCHER

CONCERT DE FANFARE

PROGRAMME

1 FANFARE
- a "Marche de la Confédération" — Nadeau.
- b Ouverture "Specialty" — A. N. Hughes.
- c "Le Rêve passe" — G. Parés

2 DUO DE VIOLON
R. P. Dussault, o.m.i.
M. Joseph VanEslande

3 FANFARE
Noméro 2 les jeunes commençants
"Gibraltar" — Al. Hayes.

4 VIOLON
"Barcarolle et Pizzicati" — L. Delibes.

5 Quatuor de cuivres
"La Sommanbula" — Bellini.
R. P. Lizée, MM. Legault, Forcier, VanEslande, Denis, Moreau

6 SAYNETE
"A bas les calottes" — J. Germain

7 FANFARE
- a "Western World" — Ed. Chenette.
- b "Tanawanda", danse indienne, — Wendland.

8 CORNET
Solo et Orchestre
"Hosanna" — Granier.
"Toreador" — Bizet.
R. P. Lizée et M. P. Legault

9 COMEDIE
"Un Gendre S'il vous plait"

10 FANFARE
"Light Calvalry" — F. V. Suppe
El Capitan — Sausa.

"O CANADA"

MEMBRES DE LA FANFARE

Cornets: R. P. Lizée, MM. Legault R. Gravel, Beauregard, Bernuy, Thuot, Carrière, P. Huel; Clarinettes et saxophone: MM. Adamache, Thibault, J. Gravel, M. Bédard, R. Bourgeois, R. et C. Bourassa.; Barytons: MM. A. Forcier, VanEslande, Gérard; Trombones: MM. Bouvier, Denis, P. Huel; Altos: MM. Moreau, Ducharme, Michaud; Basses: M. Boucher, MM. Huel, R. Béchard, Nogues; Piccolo: M. Boucher Tambours: MM. Lafrance, Beaucheshe.

PERSONNAGES.

"A BAS LES CALOTTES"

Jacques, deux ans ..... M. Soucy.
Dédé, dix ans .... G. Dorais
Toto, huit ans .... L. Coucy

"UN GENDRE S. V. P."

Patrouillard, rentier . G. Robinson
De Beaubec, prétendant, R. Béchard
Joseph, domestique de Patroui — M. Denis

NOS DEVOIRS CIVIQUES

La conférence de M. Ernest Lapointe à l'Université Laval — Allocution de S. Exc. Mgr Villeneuve

Québec. — Devant un bel auditoire qui groupait dans la salle des promotions de l'Université Laval les plus hauts représentants de l'Eglise et de l'Etat, M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, a fait une éloquente conférence sur nos devoirs civiques.

"Le civisme", dit M. Lapointe, "c'est cet esprit de solidarité nationale, cette dignité morale, ce sens du désintéressement, la coopération, cet amour de nos concitoyens, tout ce fonds social qui n'est pas côté à la bourse ou à la banque, mais qui forme un peuple et le rend digne des destinées de la Providence."

Et, plus loin, montrant la nécessité de ce civisme, qui est un devoir pour tous, l'orateur ajoute: "Certes, celui qui réduit toutes ses ambitions et ses rêves à la mesure de sa seule personnalité peut se désespérer à bon droit s'il voit le fruit de ses efforts lui échapper. Mais si abdiquant un lâche égoïsme, s'attachant, non pas à ce qui passe, mais à ce qui demeure, l'homme associe à son action tout le présent et tout l'avenir, ses concitoyens, sa province et son pays, alors, que lui importent un succès immédiat ou un échec momentané? Il aura agi, il aura obéi à la loi de la vie, qui n'est pas seulement de vivre, mais aussi de répandre autour de nous et aprés nous, suivant les moyens qui nous sont départis, un peu de vie, un peu de beauté, un peu de charité, un peu de justice?"

Et que d'autres pensées profondes, de formules brillantes, nous pourrions relever dans le texte du conférencier. Ici il déclare: "Une valeur intellectuelle n'est rien sans le coefficient social qui la multiplie."

Plus loin: "L'heure arrive pour tout homme de donner sa mesure et de servir selon sa valeur". Ou encore: "Notre idéal serait une chimére s'il ne s'incarnait pas dans les réalités sociales," Relevons encore cet axiome théologique que M. Lapointe voudrait voir adopter comme devise par chacun de nous: "Dans les choses nécessaires, unité; dans les choses douteuses, liberté; en toutes choses, charité."

Cette causerie était sous les auspices de la Conférence Saint-Nazaire de la Société Saint-Vincent de Paul et sous le patronage de S. E. Mgr Rodrigue Villeneuve. C'est M. L.-Alphonse Pouliot, C.R., qui a présenté le conférencier, et c'est Mgr l'archevêque qui l'a remercié.

MGR VILLENEUVE

"Le sentiment qui m'a saisi dès mon arrivée à Quebec, déclare Mgr Villeneuve en se levant pour remercier le conférencier, "se continue en un enchantement merveilleux. Ce sentiment en est un de fierté. Si l'évêque de Gravelbourg pouvait avoir quelque satisfaction humaine, c'était bien celle de parler coeur à coeur avec ses fidéles. Or, cette satisfaction, à Québec, se trouve multipliée au centuple. C'est d'abord pour vous remercier de cette sympathie, de cette estime, que je prends la parole ce soir. Mais j'ai un autre devoir trés agréable à remplir, celui de remercier M. Lapointe, et je me hâte d'y arriver."

Parlant alors de l'éloquence de l'ancien ministre, Mgr Villeneuve dit: "Ces formules pleines et brillantes, cette haute philosophie, cette élévation morale, sont le résultat, non seulement de l'étude mais de toute une vie."

Mgr Villeneuve remercie et félicite le conférencier d'avoir exposé cette idée qu'il faut développer notre perosnnalité en fonction des autres. "M. Lapointe, dit-il, a tracé de façon discréte nos devoirs civiques. Je n'ai pas besoin de refaire ici ma profession de foi nationale mais je crois, peut-être parce que j'ai fait un grand tout, que nous avons lieu de relever encore nos sentiments envers notre pays."

Son Excellence déclare encore qu'elle admire la haute sagesse dont est empreinte toute la conférence de M. Lapointe et Elle félicite la Société St-Vincent de Paul d'avoir choisi un tel conférencier.

Le lieutenant-gouverneur assistait à la conférence.

Cà et Là

Le mariage n'est pas une chose en l'air!

Naples, Italie. — Le journal "Il Mattino" attribue à des ecclésiastiques bien connus l'opinion que le mariage catholique ne peut être célébré suivant la loi canonique dans un avion en mouvement.

Les ecclésiastiques cités sont Mgr Enrico Pucci, qui agit souvent comme porte-paroles du Vatican pour les journaux, et le R. P. Vermesch, jésuite, professeur de théologie à l'Université Grégorienne.

Les ecclésiastiques ont dit qu'un mariage religieux, pour être valide, doit être célébré devant le curé "de l'endroit où il se produit"; ils expliquent qu'un aéroplane en mouvement ne peut guére rester au-dessus du petit territoire d'une paroisse au cours de la célébration du mariage. Ils expriment aussi l'opinion que la juridiction mentionnée dans la loi canonique se rapporte à la terre.

Pie X et la presse catholique

Ah! la presse, on ne comprend pas encore son importance. Ni les fidéles ni le clergé ne s'en occupent comme il le faudrait. Les vieillards disent quelquefois que c'est une oeuvre nouvelle et que jadis on sauvait bien des âmes sans s'occuper de journaux. C'est bientôt dit autrefois! autrefois! Mais on ne fait pas attention qu'autrefois le poison de la mauvaise presse n'était pas répandu et que, par conséquent, le contre-poison des bons journaux n'était pas également nécessaire. Il ne s'agit pas d'autrefois. Nous sommes à aujourd'hui. Eh bien, c'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain, vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles; toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits, si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.

Une épine de la couronne du Christ marquée de sang

UN GRAND MIRACLE SE PREPARE-T-IL?

Depuis l'an 1308, la ville d'Andria, en Italie, posséde et vénère une Epine détachée de la couronne du Christ.

Plusieurs taches qui apparaissent à sa surface sont regardées comme des traces de sang. Or, toutes les fois que le Vendredi-Saint coïncide avec la fête de l'Annonciation — Coïncidence qui se produit en moyenne trois ou quatre fois par siécle, et qui, précisément, se présente cette année, — il se produit un phénoméne humainement inexplicable: les taches se ravivent au point qu'elles prennent l'aspect du sang jaillissant, et parfois même, l'épine apparait entiérement ensanglantée.

Ce fait, reconnu miraculeux, a été constaté par procés-verbal, entre autres fois en 1633, 1644, 1701, 1712, 1785, 1796, 1837, 1853, 1864, et, pour la derniére fois, en 1910; de plus, en 1842, fait unique, la sainte Epine fleurit; ce fut le miracle original et charmant des Fiorellini.

La relation de ces prodiges, dont le renouvellement est espéré pour le 25 mars prochain, a été faite par M. Léon Cavéne, dans un trés beau livre:

Le miracle permanent d'Andria. —Beau volume format 25 x 17, 108 pages à deux colonnes, 35 gravures dont 8 hors texte, 2 cartes, couverture illustrée en couleurs. Prix: broché, 5 francs; franco, 5 fr. 65. Relié, 9 francs; franco, 10 fr. 05. Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris, VIIIe C. c. 1668.

x

Sympathies aux catholiques Espagnols

Les catholiques de la plupart des pays se sont émus des récents excès du gouvernement espagnol. Ceux du Canada ne pouvaient y rester insensibles. Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, au nom des vingt associations qu'il représente et de leurs trois cent mille membres, vient d'exprimer aux catholiques de l'Espagne sa profonde sympathie et l'assurance de ses priéres en même temps qu'il proteste contre l'attitude antireligieuse du gouvernement de la nouvelle république et contre l'expulsion des Jésuites.

Pour l'enseignement du français dans les écoles protestantes de Québec

L'octroi pour l'enseignement du français dans les écoles protestantes de Québec a été accru par le gouvernement provincial de $10,000 à $15,000, et le déficit accumulé de $3,400 a été voté dans les évaluations supplémentaires tel qu'annoncé par le Dr W. P. Percival, directeur de l'éducation protestante dans la province de Québec.

Un inspecteur adjoint pour le français sera conséquemment recommandé au lieutenant-gouverneur-en-conseil pour nomination. Les devoirs spécifiques de cet assistant seront de surveiller l'enseignement du français dans les hautes écoles et écoles intermédiaires où des maîtres spécialistes français ne seront pas employés.

x

Congrès français de médecine

Il est tout à fait possible et même probable que le congrés français de médecine prévu pour 1934 soit tenu à Québec, en même temps qu'aura lieu en cette ville en septembre 1934 le Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

x

Raymond Morand

L'honorable docteur Raymond Morand, député conservateur d'Essex-est, a été nommé président du comité parlementaire spécial qui enquêtera sur la radiodiffusion au Canada, au cour de la première réunion du comité.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot Minimum, 50 sous par insertion

INSTITUTEUR ou Institutrice bilingue ayant expérience et possédant diplôme 1e ou 2me classe demandés pour district scolaire Grace No 4488 (Instituteur préfére) Salaire $500 par an. Pension $20 par mois, payé par district, Balance du salaire $10 par mois comptant et balance en décembre. Moyen de 32 élèves, grades 1 à 10. Adresser à J. Savary, sec-trés., Boîte 157, Willow-Bunch, Sask. 3-?-c

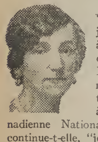
JEUNE HOMME désire correspondre avec fille de 25 à 30 ans, de langue française, catholique, but mariage, S'adresser au Boîte FR Le Patriote Prince-Albert, Sask. 3-5-p

Visons foncés Québec et renards argentés 1932. Prix raisonnables ou échangerai contre auto récent modèle. Boîte H.D. Le Patriote.2-3-p

UNE FEMME de 40 à 60 ans demandée pour soigner une malade et tenir maison pour un homme seulement. Une personne dévouée préférant bonne maison que gros salaire. Adressez à A. W. Revet, Bellegarde, Sask. 2-3-p

TABAC TABAC TABAC
NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-p

Petits Gâteaux*
faits avec la "Magic"
gagnent un 1er prix pour
Mme Jeanne McKenzie



"La 'Magic' a toujours été ma poudre à pâte préférée", dit Mme Jeanne McKenzie, de Toronto, gagnante de trois premiers prix à l'Exposition Canadienne Nationale. "De fait", continue-t-elle, "je ne songerais pas à en employer d'autre.

"Je fais tous mes gâteaux avec la 'Magic' et je suis certaine que sans elle je n'aurais jamais gagné autant de prix. Cette poudre donne à toutes les pâtisseries une qualité, une saveur et une texture qui les mettent dans une catégorie à part."

La Poudre à Pâte "Magic" est employée exclusivement par la majorité des diététistes, experts en art culinaire et ménagères du Canada tout entier. Il s'en vend plus que de toutes les autres marques réunies.

*Recette primée de Mme McKenzie pour PETITS GÂTEAUX

¾ tasse beurre
2 tasses sucre en poudre
½ tasse lait
3 tasses farine à pâtisserie
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
Blancs de 6 oeufs
1 c. à thé extrait d'amandes

Défaites beurre en crème et ajoutez sucre. Tamisez plusieurs fois ensemble farine et poudre à pâte. Ajoutez farine et lait alternativement au beurre et au sucre. Puis ajoutez les blancs d'oeufs battus ferme. Ajoutez extrait d'amandes. Faites cuire la moitié de la pâte claire dans de petits moules à gâteaux de fantaisie, dans un fourneau chauffé à 375° F, et cela durant environ 20 minutes. Faites cuire l'autre moitié de la pâte dans des moules à gâteau-étage durant 35 à 40 minutes, dans un fourneau chauffé à 375° F. Découpez ensuite avec emporte-pièce de formes diverses. Décorez tel qu'illustré, avec glace, amandes hachées, pelures d'orange confites, cerises marasques, etc.

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

LIVRE DE CUISINE GRATUIT— Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre toutes sortes d'attrayantes recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St, Toronto, Ontario.

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

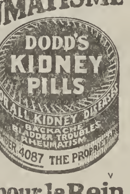
Laquelle?
"BLUE RIBBON ALE Naturellement"
Faite pour ceux qui ont bon goût et désirent un breuvage pur -- une bonne bière -- pleine de saveur et tant de tonique
105.
BREWED AND BOTTLED BY REGINA BREWING CO., LTD. REGINA — SASK

PRESCRIPTIONS
Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.
2 MAGASINS
ROWE'S Drug Store
Adjoyant. magasin Ramsey's
ROWE'S Central Drug Store
Adjoyant. Bureau de Poste
PRINCE-ALBERT, SASK.

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin; Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask.

Soulagez le RHUMATISME Avec Pilules Dodd pour le Rein



MANTEAUX DE FOURRURE
POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

THE Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureau.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Monument en pierre, 3 pieds 8 pouces de hauteur; poids 330 livres. Prix $29.00
Photos seront envoyées sur demande

POURQUOI L'OPERATION
Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON. SASK

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE données aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Charbon MIDLAND
Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Le Coin des Instituteurs

UNE PREMIERE CONTRIBUTION

En réponse à l'invitation que nous adressions au personnel enseignant, de collaborer au "Coin des Instituteurs", une institutrice nous adresse la communication suivante. Nous l'en remercions très sincèrement, et nous espérons que l'exemple qu'elle donne aujourd'hui sera suivi par un grand nombre de ses collègues du corps enseignant.

x x x

LETTRE D'UNE INSTITUTRICE

Aux congrès pédagogiques de North-Battleford, de Prince-Albert et de Wauchope, l'automne dernier, on a discuté longuement, avec vif intérêt, les modifications à faire au programme pour l'enseignement du français dans nos écoles.

Les trois quarts de nos petits Canadiens, nous a-t-on assuré, quittent l'école au sixième grade. En supposant qu'ils aient bien fait leur cours tel que demandé par le programme actuel, ils ont déjà un petit bagage de grammaire: définitions, règles, conjugaison, analyse. Ils savent distinguer entre complément direct et indirect d'objet, complément circonstanciel; proposition principale, subordonnée, etc., etc..

Sont-ils à même de s'exprimer oralement, de façon à communiquer leurs pensées à leurs semblables, en français? Peuvent-ils écrire une lettre dans leur langue? Leur savoir acquis leur permet-il de continuer leur éducation par la lecture et de garder ainsi leur mentalité canadienne et catholique?

Sinon, à quoi leur servira leur bagage de grammaire?

Ces enfants n'ont-ils pas perdu à l'école des heures précieuses, en donnant trop de temps à ce sujet au détriment de la langue proprement dite?

Des questions que je me pose souvent et auxquelles je voudrais bien avoir des réponses dans le "Coin des Instituteurs".

Pour résumer, il me semble que l'enseignement du français dans nos écoles doit avoir pour but:

1o de rendre nos élèves capables d'exprimer leurs pensées de vive voix et par écrit, dans leur langue maternelle;

2o de les mettre à même de vivre de la vie de leur race en puisant, dans nos journaux et notre littérature, l'aliment qui maintiendra chez eux l'idéal de leurs ancêtres.

Pour essayer d'atteindre ce but, j'ose rappeler à nos dévouées chefs de l'A.C.F.C., le voeu déjà exprimé aux Congrès Pédagogiques, c'est-à-dire, de vouloir bien élaborer, sans tarder, un programme-guide pour les six premiers grades et de nous fournir aussi un manuel approprié, afin de nous aider puissamment à donner à nos chers enfants, une connaissance plus pratique de leur belle langue française.

Une INSTITUTRICE

x x x

Notre correspondante nous presse d'élaborer le programme-guide demandé aux congrès pédagogiques de l'automne dernier. Nous tenons à faire savoir aux intéressés que ce travail est commencé. Seulement il n'avance pas aussi vite que nous voudrions. La raison: nous ne pouvons consacrer à ce travail tout le temps que nous voudrions, pris que nous sommes par une foule d'autres occupations, toutes aussi pressantes les unes que les autres.

Par ailleurs, si, dans l'élaboration de notre programme, il importe de faire *vite*, nous croyons qu'il importe surtout de faire *bien*. Il faut se hâter, certes, mais se hâter lentement.

La question n'est pas simplement de changer de programme, mais d'en élaborer un qui soit supérieur à l'ancien, et qui soit en même temps un *guide*, une *aide*, une *source d'inspiration* pour l'Institutrice.

Pour cela, nous tenons beaucoup à prendre conseil, et cela aussi prend du temps. Malgré tout, nous ne désespérons pas encore d'avoir ce programme-guide prêt pour la prochaine année scolaire.

x x x

En nous envoyant la lettre ci-dessus, "Une Institutrice" nous écrit: "Mon but est d'amorcer une discussion au sujet du futur programme".

Instituteurs et Institutrices, vous répondriez donc au désir de notre correspondante, et au nôtre, en nous donnant franchement votre avis sur ce que doit être le programme-guide que tous réclament.

Quels changements voudriez-vous y voir apporter?

La pensée d'Une Institutrice" perce à travers la série de questions qu'elle nous pose; elle ne semble pas très enthousiaste de l'enseignement formel de la grammaire. Mais pourtant, la grammaire, n'est-ce pas "l'art de parler et d'écrire correctement"? Nous nous rappelons que c'était imprimé en toutes lettres à la première page des livres que nous avons étudiés. Ne ferions-nous pas fausse route en enseignant moins de grammaire?

Et par quoi remplacerions-nous cet enseignement? par celui de la *langue*? Mais qu'est-ce, encore que l'enseignement de la *langue*?

Pensez un peu à ces problèmes et écrivez-nous. Soyez assurés que nous ferons notre profit de vos critiques, remarques et suggestions.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

NOUVEAUX

Entrepreneurs DE Pompes Funèbres

A PRINCE-ALBERT

Notre abilité professionnelle, et notre sincérité personnelle réconfortent ceux qui en ont besoin en temps d'épreuves et de peines.

Service Courtois

McConnell & Stevens

Entrepreneurs de pompes funèbres
Embaumeurs licenciés
Jour et nuit Tél: 3535
1012 --- 1re AVE OUEST
PRINCE-ALBERT, SASK.

Energique Protestation T. R. John Farthing

L'évêque anglican de Montréal s'insurge contre l'immigration d'adolescents britanniques au Canada

Nous lisions dernièrement dans les journaux la nouvelle que le gouvernement de l'Ontario de concert avec le gouvernement fédéral avait l'intention de faire venir au Canada prochainement un contingent de deux cents adolescents britanniques. Après s'être renseigné auprès des autorités, l'évêque anglican de Montréal, le T. R. John Farthing, a appris que ce n'était pas deux cents mais cinq jeunes immigrants qu'on projetait de faire venir au pays.

L'évêque anglican, qui connait, comme tout le monde du Canada, la situation des longues théories de chômeurs des villes, fait les réflexions suivantes à ce propos, réflexions que l'on ne pourra accuser de fanatisme ou de parti pris, puisqu'elles sont la juste expression indignée d'un britannique distingué.

Quand on a vu des centaines d'adolescents parmi ceux qui faisaient la queue pour avoir du pain à Montréal, dit le T. R. John Farthing, au cours de l'année dernière, quand on sait que bon nombre d'entre eux ont été renvoyés en Angleterre, à leurs propres familles, grâce à la générosité de particuliers, pour ne pas parler de ceux qui ont été déportés par le gouvernement; et quand on voit que maintenant un grand nombre de ces adolescents dépendent de la charité publique, on se sent vraiment indigné à la pensée que cinq cents de plus seraient amenés ici pour partager le sort de ceux qui sont venus pendant les quelques dernières années. Sans doute, quelques-uns des adolescents amenés ici se sont trouvés bien sur les fermes; mais il n'y a pas de doute non plus que plusieurs de ceux qu'on a importés ont quitté les fermes dans l'Ouest et dans l'Ontario et quelques-uns même dans Québec, et qu'ils ont erré de place en place, vivant de la charité du peuple. Je ne puis imaginer qu'un adolescent soit exposé à une pire atmosphère morale que celle où il mène une vie de chemineau, sans foyer, sans personne qui ait de responsabilité pour lui, et souvent en compagnie des pires éléments de notre population.

On est reconnaissant des efforts qui sont faits dans plusieurs villes pour essayer de secourir ces adolescents. S'il y a des situations disponibles pour cinq cents adolescents du Vieux Pays, pourquoi ne pas donner ces places aux enfants de notre propre pays et aux adolescents du Vieux Pays qui sont aceuellement ici sans ouvrage? Pourquoi amener cinq cents adolescents de quatorze à dix-huit ans pour faire face aux conditions qui existent aujourd'hui au Canada? Plusieurs d'entre eux finiront par échouer dans nos grandes villes et par partager les expériences par lesquelles sont passés, durant les deux ou trois dernières années, ceux qui sont déjà venus s'y échouer.

Il me semble criminel d'amener ici ces adolescents. On me dit qu'il est nécessaire de les amener, afin d'éviter le danger que certaines organisations d'immigration ne se dissolvent. Ainsi, on sacrifierait ces adolescents pour tenir debout des organisations d'immigration de différents genres. Il vaudrait certainement mieux dissoudre toutes ces organisations que de les maintenir aux dépens de cinq cents adolescents du Vieux Pays. Il n'y aura aucune difficulté à réorganiser les sociétés d'immigration quand l'activité reprendra dans le pays et que le temps sera venu d'encourager l'immigration. J'en appelle aux Canadiens de toutes les classes et leur demande de s'unir et de protester énergiquement contre ce qui me semble être une action sans sagesse aucune, très injuste et qui, dans les circonstances actuelles, fera un grand mal à des adolescents sans défense.

Traduction de M. Héroux
du Devoir

Ces paroles se passent de commentaire. Nous ne souhaitons qu'une chose: qu'elles soient lues attentivement par les autorités et par les tenants de l'immigration anglaise à outrance.

Ce que l'on dit de nous

Le "Patriote de l'Ouest"

Le *Patriote de l'Ouest* vient d'entrer dans sa vingt-deuxième année. Déjà! Il semble que c'est hier que nous avons vu le premier numéro de cet organe de défense et d'organisation nationale, vaillant alors comme aujourd'hui.

Le Patriote est l'interprète et l'animateur des sociétés nationales de la Saskatchewan, qui vivent d'autant plus qu'elles sont appelées à lutter et qu'elles luttent.

L'histoire des minorités franco-canadiennes a convaincu nos compatriotes de la nécessité où ils se trouvent de s'unir autour de journaux recherchant un autre objectif que la victoire d'un parti politique, l'accaparement de la crèche ou l'accumulation de dividendes. Journal indépendant des coteries politiques et sincèrement dévoué au service des causes religieuses et nationales, le *Patriote* a rendu dans l'Ouest des services inalculables. Qu'il vive longtemps, qu'il reste solide et vigoureux dans la rafale qui semble éprouver la Saskatchewan plus que les autres parties du Canada. E.L.
L'Action Catholique.

Le *Patriote de l'Ouest* vient d'entrer dans sa vingt-deuxième année. Notre confrère rappelle à ce propos que l'idée de sa fondation fut conçue par M. l'abbé P.-E. Myre, alors curé de Saint-Isidore de Bellevue, aujourd'hui curé de Batoche, et le R. P. Ovide Charlebois, o.m.i., alors principal de l'Ecole Saint-Michel de Duck Lake, aujourd'hui vicaire apostolique du Keewatin. Le premier rédacteur fut le R. P. A.-G. Morice, o.m.i, l'historien bien connu, auquel succéda bientôt le R. P. A.-F. Auclair, o.m.i. Pendant les trois premiers mois, le modeste journal fut imprimé dans une boutique de menuiserie de l'Ecole St-Michel.

Des épreuves de toutes sortes ont marqué ses vingt et un ans d'existence, mais le *Patriote de l'Ouest* est toujours sur la brèche, toujours fidèle au programme que lui avaient assigné ses fondateurs.

Au doyen de la presse française de l'Ouest nos félicitations et nos meilleurs voeux.

Vingt-deuxième anniversaire

Mercredi dernier, le *Patriote de l'Ouest* de Prince-Albert entrait dans sa vingt-deuxième année.

Ce vaillant journal fondé pour assurer la survivance nationale et religieuse des Canadiens français de la Saskatchewan a vécu des heures douloureuses, depuis ces dernières années surtout.

A notre courageux confrère, loyal défenseur des intérêts nationaux et religieux de nos frères de la Saskatchewan nous offrons nos meilleurs voeux de succès dans ses efforts pour le maintien de la pensée religieuse et française dans tous les foyers franco-canadiens où il a l'honneur d'être lu.

LA SURVIVANCE

George Eastman est mort

"Mon oeuvre est terminée", explique George Eastman dans une note à ses amis.

Rochester, N. Y. — George Eastman, financier et philanthrope en vue des Etats-Unis, s'est suicidé, a annoncé son médecin personnel, le Dr Audley Stewart. A ses côtés on a trouvé une note écrite de sa main et qui se lisait ainsi: "A mes amis. Mon oeuvre est terminée, pourquoi attendre?"

Eastman était célibataire et n'avait aucun proche parent. Malgré son état de santé, il avait conservé le poste de président du bureau de direction de l'"Eastman Kodak Company", corporation de $200,000,000 dont il était le fondateur. En 1925, il avait démissionné comme président actif de la compagnie en faveur de William-G. Stuber, son fidèle bras droit.

En temps normal, la compagnie emploie, à Rochester, plus de 20,000 employés et elle possède plusieurs subsidiaires disséminées dans toutes les parties de l'univers.

Carrière météorique et utile

La carrière d'Eastman est intimement liée au développement du camera moderne et à l'art de la photographie. Il était également l'un des "grands philanthropes" des Etats-Unis. Eastman commença sa carrière dans les affaires à l'âge de 14 ans, au salaire de $3 par semaine. Au cours de sa fructueuse carrière, il a donné plus de $90,000,000 en oeuvres philanthropiques de tous genres.

En plus, Eastman divisa plus de $9,000,000 d'obligations de sa compagnie entre ses employés. Non satisfait de donner généreusement, sans compter, Eastman consacra une bonne partie de son temps et de son énergie à s'occuper personnellement de la distribution de ses dons et à l'administration des différents fonds dont il avait gratifié diverses institutions de charité et d'éducation.

Eastman n'inventa pas le camera mais il le simplifia, l'améliora et le popularisa.

Il développa les plaques sèches ainsi que le papier-bromure. Il travailla en collaboration avec Edison, le célèbre inventeur, dont il était un ami intime. Eastman était âgé de 77 ans. Il était un amateur de bonne musique et un sportsman accompli. Il organisa notamment plusieurs parties de chasse à gros gizier, en Afrique et aux Indes.

Une autre vedette, dans le monde de la science et de l'invention moderne, qui vient de disparaître, mais de dispartitre d'une mort bien peu enviable: un suicide!

Il aura manqué à cet astre de la science humaine pour obtenir sa pleine splendeur, les rayons de la lumière divine, qui ont illuminé la mort d'un Pasteur et de tant d'autres génies rehaussés par la vérité divine.

Anomalie: une foule de scientistes modernes ont assez de pénétration pour arracher à la nature ses plus inextricables secrets, ils n'ont pu connaître ce que l'enfant apprend dans sa première classe de catéchisme: l'A. B. C., du catholicisme, de la vie surnaturelle, l'existence de Dieu et d'une vie outre-tombe.

J. V.

Manville's

GRANDE VENTE

D'ECOULEMENT DU

PRINTEMPS

Commencant de 23 mars au 2 avril, inclusivement

Ceci n'est pas simplement quelques lignes désassorties mais une collection complete de ce que nous avons en stock.

Une visite a notre magasin durant cette vente extraordinaire vous sauvera de l'argent.

Manville Hardware Co. Ltd.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

Divers

Les convictions catholiques de Pasteur

Tout le monde connaît le nom glorieux de Pasteur. C'était un catholique pratiquant, un humble fils de l'Eglise et sa conduite était conforme à sa foi.

Un jour, dans un dîner officiel —c'était un vendredi — il refusa de faire gras, donnant ainsi un bel exemple de soumission aux lois de l'Eglise. Quelqu'un, après le repas, ayant voulu l'en féliciter: "Il n'y a aucun mérite à cela, dit-il, je suis chrétien, j'obéis à l'Eglise Du reste, pourquoi irais-je désobéir pour un poulet aujourd'hui, quand les six autres jours de la semaine je puis faire gras tant qu'il me plaira?"

Tout, absolument tout

Un journaliste doit tout savoir, c'est l'homme omniscient. Ainsi le téléphone sonne à l'heure du coup de feu dans la salle de rédaction. Un nouvelliste répond. Une voix dit: "J'ai pensé que vous sauriez me dire comment s'appelle un jeune sanglier. — Un jeune sanglier?" répète l'autre que la question n'estomaque pas. — qu'est-ce que l'on ne demande pas aux journaux? "Je ne saurais vous dire sur le moment. Donnez-moi quelques secondes." Un camarade cherche, un autre aussi. Un troisième qui passait par là se précipite sur un dictionnaire fort commode. — les dictionnaires ne sont jamais aussi utiles que dans les journaux et s'il y en avait plus à l'extérieur et qu'on s'en servît, les journalistes pourraient achever leur besogne quotidienne dans un calme plus ou moins relatif, — et il défile: "Marcassin, petit sanglier au-dessous d'un an; Sangleron, jeune sanglier; ragot, sanglier qui a quitté les compagnies, mais qui n'a pas trois ans; tiéran sanglier de trois ans; quartanier, sanglier dans sa quatrième année..." Et tout le monde reprend la besogne, en attendant que le téléphone sonne de nouveau et qu'une autre voix dise: "Chamelle, est-ce que c'est bien le féminin de chameau?" et que l'interpellé, qui a mis de côté une dépêche à propos de Shanghai, réponde avec conviction dans l'affirmative sans même s'entendre dire merci. Le journaliste, c'est un animal qui doit tout savoir. — ou du moins avoir tout le temps aux doigts une collection de dictionnaires, de grammaires, de manuels techniques, d'histoire universelle, quoi encore! - - et surtout de la bonne humeur et de la patience. — même quand il se fait dire qu'il est un ignorant.

G. P.

Robin Hood FLOUR

Le pain fait avec la farine Robin Hood est le meilleur ami du travailleur

La France augmente le quota du blé étranger

Paris. — Trois mauvaises récoltes consécutives forcent le ministère de l'Agriculture de porter à 35 pour cent le quota de blé étranger dans la fabrication du pain.

Un parlement économique de tout l'empire

Londres. Des plans pour établir un parlement économique impérial dans lequel les Dominions auraient une représentation égale à celle de la Grande-Bretagne seront soumis par le gouvernement anglais à la conférence impériale d'Ottawa, annonce le "Daily Mail". Cette organisation tendrait à resserrer les liens commerciaux de l'empire et à faciliter la distribution des marchandises dans tout l'empire.

La monnaie édite une médaille George Washington

A l'occasion du 200e anniversaire de la naissance de Washington, la Monnaie édite une médaille, oeuvre du graveur Bazor, et du module de 68 m-m.

L'avers représente l'effigie du grand homme d'Etat américain; le revers, le domaine de Mount-Vernon avec une inscription rappelant qu'il y est né et y a vécu.

Tous les lingots d'or tombés à la mer à Cherbourg ont été récupérés

Manche. — Les travaux de sauvetage des lingots d'or tombés à la mer pendant leur déchargement à Cherbourg, se sont terminés par la récupération totale du précieux métal.

Les plongées des scaphandriers étant restées infructueuses, on a eu recours à une des bennes installées dans l'avant-port.

Le téléphone sous-marin

On mande de Gênes que des essais de téléphone sous-marin entre un navire et un submersible immergé dans le golfe Tegullo ont eu lieu en présence des experts de la marine. Les essais ont parfaitement réussi.

Fruits défendus.

—Le courtier a été appelé à la campagne par dépêche...

Jusqu'ici il n'avait été appelé que par des *poires!*...

Session Fédérale

(Suite de la page 2)

britannique voulant y venir à ses propres frais pour y fonder un foyer."

"...La meilleure garantie que le gouvernement puisse fournir que ces jeunes gens ne seront pas à la charge du public, c'est qu'ils ont le courage de venir ici, en payant leur propre passage, afin de se créer un foyer; et puis il ne faut pas oublier que ce sont de jeunes Britanniques."

On proteste généralement contre l'admission au pays, en ces temps de crise, de ces jeunes gens, et tout récemment un bishop anglican de Montréal, le révérend Farthing, en blâmait les autorités canadiennes en des termes on ne peut plus énergiques.

VACANCES

Nos parlementaires seront en vacances, du mercredi Saint à six heures jusqu'au mardi de Pâques. Le discours du budget, qui promet de faire passer aux contribuables un bien mauvais quart-d'heure, suivra de près la reprise des travaux.

Etienne ROBIN.

Monuments funéraires
de toutes descriptions
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man
Demandez notre catalogue

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques
les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

Il suffit de *laver* la saleté . . .

BROCHURETTE GRATUITE: La Brochurette de la Lessive Gillett vous indique nombre de façons de vous épargner des travaux pénibles par l'usage de cet efficace nettoyeur et désinfectant. Directions complètes pour fabrication du savon, emploi comme insecticide sur les arbres et autres usages. Envoi gratis sur demande faite à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

LESSIVE GILLETT

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Chasse la saleté

La Lessive Gillet fait disparaître graisse, souillures et toutes taches sans frottage . . .

NE vous laissez pas épuiser par les travaux du ménage—ne passez pas des heures à frotter et à écurer! Servez-vous plutôt de la Lessive Gillett Pure en Flocons. Cet efficace nettoyeur facilite les gros travaux de nettoyage—il fait disparaître la saleté par simple lavage.

Avec la Gillett, vous n'éprouvez aucune difficulté à enlever, même sans frottage, les taches les plus opiniâtres.

Gardez toujours de cette Lessive sous la main pour le nettoyage de vos ustensiles, planchers, éviers et baignoires. Une cuillerée à thé dissoute dans une pinte d'*eau froide** fait une solution détergente sûre et économique.

. . .

N'oubliez pas que la Lessive Gillett Pure en Flocons n'est préjudiciable ni à l'émail ni à la plomberie. Employez-la pleine force pour le nettoyage des bols de cabinet et tuyaux de renvoi. Elle détruit les microbes et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

Exigez toujours la véritable *Lessive Gillett Pure en Flocons*. Demandez-la par son nom chez votre épicier.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Revue Des Marchés

Une baisse considérable s'est produite dans le prix du blé au cours de la semaine dernière. A un certain moment, durant le marché de samedi, les prix étaient dix sous en-dessous du point le plus élevé atteint il y a deux semaines.

La baisse débuta lundi, le 14, et ne tarda pas à s'accentuer jusqu'à son point culminant, samedi dernier

Les énormes expéditions de l'Argentine et de l'Australie, alors que l'Europe n'achetait presque rien chez nous, semblent avoir été l'une des causes principales du fléchissement de nos marchés.

Mais ce furent surtout certaines rumeurs, paraissant fondées, et affirmant que le gouvernement des Etats-Unis allait jeter sur le marché le blé qu'il détient depuis deux ans, qui précipita la dégringolade.

L'on sait que la "Commission des Grains" des Etats-Unis possède encore 180 millions de minots de blé achetés, il y a deux ans, dans le but de stabiliser le marché. Ce blé encombre les entrepôts américains, alors qu'une nouvelle récolte sera moissonnée dans trois mois. Le président de ladite commission vient de partir pour l'Europe dans le but, a affirmé le secrétaire de l'Agriculture des Etats-Unis, d'arranger des crédits avec les pays importateurs et d'assurer l'écoulement de ce surplus considérable.

Il n'en fallait pas plus pour démoraliser un marché déjà très faible.

Les expéditions de l'Argentine se maintiennent toujours aussi fortes et s'élèvent encore à 7 millions de minots pour la semaine tandis que celles du Canada et des Etats-Unis ensemble ne dépassent pas 3 millions et demi de minots.

Tant qu'une amélioration ne se produira pas dans nos exportations, il est difficile d'espérer une amélioration quelconque dans les prix.

Ceux qui ont lu nos chroniques des marchés n'ont pas du être surpris d'une baisse que nous laissions prévoir.

Aujourd'hui, lundi, le 21, le marché est un plus ferme et une hausse de 1 son et demi a été enregistrée. Il est bien difficile de prédire quelles seront les fluctuations du marché durant les prochains jours. Cependant nous [illegible] rions pas à vendre au [illegible]

Les exportations de l'Argentine à [illegible] ne [illegible] tinuer bien longtemps [illegible] aussi élevé, et il y a [illegible] possibilité de dommages à [illegible] te des Etats-Unis.

La situation [illegible] tuelle est allée trop loin.

Un jour ou l'autre [illegible] va se produire et [illegible] un peu plus [illegible] temps d'en profiter [illegible] ventes.

L'OBSERVATEUR

---x---

Les Conserves de Viande

Le dégel est imminent. Il est [illegible] sage de mettre en [illegible] viande [illegible] au'rement.

Pour assurer une [illegible] parfaite il faut des [illegible] ment hermétiquement, [illegible] lastiques, et stériliser [illegible] en faisant bouillir à la [illegible] un recipient bien fermé [illegible] 2 1-2 hrs.

On peut entasser dans [illegible] la viande crue ou [illegible] méthodes, donnent de [illegible] employées simultanément [illegible] cilitent le travail, prévoi[illegible] de variété et permettent d'[illegible] de comparaisons entre les différents modes de préparation [illegible] d'emploi.

La façon la plus rapide d'[illegible] dier ce travail est peut-être celle-ci; a-t-on une certaine quantité de viande à préparer [illegible] casseroles [illegible] sur deux [illegible] l'autre [illegible] ensuite pour [illegible]

On remplit [illegible] fait bouillir [illegible] de viande crue [illegible] que la bouilloire [illegible] on stérilise immédiatement, entre temps on dépèce la viande cuite et en prépare les bocaux pour la prochaine bouilloire.

VOLAILLES

[illegible] au fourneau. [illegible] attention de [illegible] morceaux. On [illegible] on ajoute le [illegible]

On met à part les petits morceaux [illegible] on pès [illegible] avec [illegible] mélange est [illegible] pour les sandwiches [illegible]

[illegible]

[illegible] et les [illegible] bouil[illegible] des ailes, le [illegible] [illegible] rôti.

[illegible] et les [illegible]

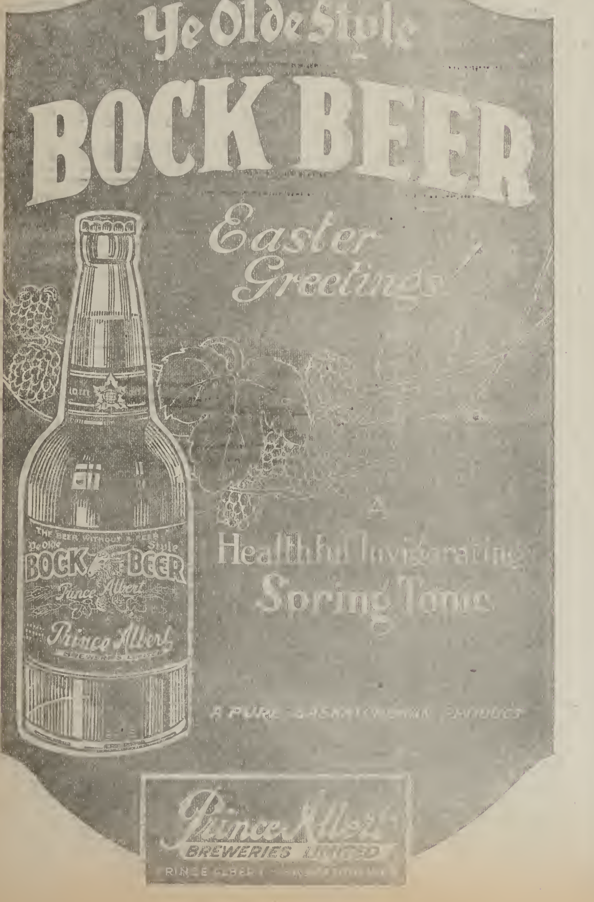
[illegible] bouillons, [illegible] des [illegible] du riz, des [illegible] des fèves [illegible] d'Inde, [illegible] du persil [illegible] très épais- [illegible] et stérili- [illegible] Au moment [illegible] on ajoute de [illegible] mijoter [illegible] sont sur- [illegible] qu'elles [illegible]

[illegible] préparer [illegible] diffé- [illegible] assaisonnées [illegible] seulement le [illegible] la soupe [illegible]

[illegible]

[illegible] dans les [illegible] thé de [illegible] Pas d'eau [illegible] habituelle.

PERRETTE, fermière



L'exode des fils de la campagne se poursuit au Canada

La population rurale représente 46.29 pour cent du total pour le Dominion, contre plus de 50 pour cent en 1921, selon le rapport du mouvement démographique publié par le bureau national de la Statistique. Le dépeuplement des campagnes du Canada se poursuit: 4,802,138 âmes en campagne et 5,572,058 âmes dans les villes, comparativement à 4,435,827 et 4,352,122 âmes respectivement il y a dix ans. La population urbaine a augmenté de 28 pour cent et celle des campagnes de 7.6 pour cent seulement depuis 1921. La population totale du pays a augmenté de 1,586,247 âmes ou de 18.05 pour cent en dix ans, contre 16.7 pour cent aux Etats-Unis et de moins de 6 pour cent en Angleterre et au pays de Galles.

LE RICANEUR

Ce n'est pas l'homme au caractère gai qui, lui, est un bienfait de Dieu.

Vous vous asseyez à une table, le front chargé de soucis. L'homme gai est en face de vous. Le feu d'artifice s'allume, grandit, mousse, pétille, et vous arrache, un instant, à tout ce qui vous ronge.

Ce n'est pas non plus l'esprit critique qui, après vous avoir écouté avec bienveillance, souligne les objections et met en balance le 'pour' et le "contre"

Ce n'est meme pas le taquin qui est le citron dans la salade... ni le moqueur qui en est le vinaigre. Non... lui, c'est le ricaneur.

x x x

Le ricaneur ricane.

Il ricane sans objet précis.

Il ricane parce qu'il a besoin de ricaner, comme certains chiens qui ont besoin de se faire les dents, et qui se les font sur tout.

Le ricaneur n'argu... pas il rapetisse, il ridiculise, il corrode.

Il a comme une jaunisse d'intelligence et de coeur, qui lui fait voir tout en jaune.

D'avance, et avant de connaître, il démolit ce que vous allez lui exposer.

Il s'érige en tribunal sans appel.

Tous les autres peuvent se tromper.

Lui, jamais!

x x x

Toute initiative est sa proie.

Toute beauté est son dessert. Et, comme le serpent, il bave dessus avant de le manger.

Sa volonté est de casser les bras.. et les reins aussi quand il le peut.. de briser les ailes... de verser de l'acide dans les cerveaux.

Et comme le corps est le "repoussé" de l'âme, son visage est généralement crispé, ses lèvres minces, sa bouche sarcastique, ses yeux sans indulgence.

Car le ricanement est embusqué en lui, telle une arraignée au fond de sa toile.

Et s'il détient une pareille d'autorité, même la plus petite, il s'instaure en tyran, au nom de toute l'autorité.

x x x

Quand le ricaneur sévit dans un milieu populaire, à l'école, dans l'usine, au bureau, au régiment, alors il fauche tout autour de lui.

Sans aucune valeur par lui-même, raté par définition, il devient une puissance négative; il a un rayonnement d'indéeondité. Il est plus néfaste que le maneenilier qui, lui, ne détruit, que les plantes à son ombre. Le ricaneur est une ombre mouvante, avide d'éteindre le soleil à tout le monde.

C'est à cause du ricaneur que l'ouvrier honnête n'ose pas venir à une messe du dimanche.

A cause de lui, tout un peuple d'usine fait demi-tour à la porte de l'église quand le pauvre cercueil d'un camarade y entre.

A cause de lui, on envahit le mastroquet peur boire, sans soif, un verre de vin douteux, qu'on payera plus cher qu'ailleurs.

Le ricaneur sévit jusqu'au bord de la tombe.

A cause de lui, on jettera de la terre sur le cercueil, mais pas d'eau bénite...

A cause de lui, on laisse mourir, et on meurt soi-même, comme un chien.

x x x

Le ricaneur est le père de cette maladie moderne qu'on appelle du nom louche de "respect humain".

Le respect humain, assassin de tout ce qu'il y a de bon, de tendre, de filial, de reconnaissant dans l'âme des humbles.

Qui dira le chiffre de ses morts le nombre effarant des virilités qu'il a couchées dans la tombe des lâches!

Que de bouches humaines se sont tues, et qui avaient pourtant quelque chose à dire!

Oui, que d'actes de foi... que de paroles d'amour ont été étouffées dans la gorge, parce que le ricaneur, ou ses esclaves, étaient là...

Que de fils ont rougi de leur père..

Que de chrétiens se sont écriés devant le grand Christ, mort pour eux sur la croix: "Je ne connais pas cet homme!..."

Et, dans l'ombre, le ricaneur a tressailli d'une inapaisante joie.

Mais le ricaneur ne sévit pas seulement dans le peuple.

On le trouve, tout autant, installé sur son fauteuil de juge, dans ce qu'on appelle "la société"... celle qui pourrait être plus indépendante, et qui ne l'est pas.

D'une intelligence de destruction bourré de lectures... en apparence "à la page"', le ricaneur guette ici tout ce qui le dépasse, pour l'arrêter.

Le succès l'attriste.

L'optimisme, ce succes virtuel et permanent, l'exaspère.

Il n'a aucune notion de la puissance de la faiblesse et de la valeur des forces spirituelles.

Quand vous lui exposez, en confiance, un projet qui vous est cher, et qui vous parait possible, le ricaneur a tôt fait de vous le saccager.

Là où tout est simple et spontané, il découvre des mobiles inattendus et compliqués. Et on reste confondu d'avoir été si bête et, une fois de plus, roulé par son propre idéal.

Car ce ricaneur a une manière à lui, tantôt devant vous, mais plutôt derrière vous, de démontrer l'inutilité de tout effort qui n'est pas le sien... et l'inexistence de l'étoile qu'on aime, et vers laquelle on marchait avec tant d'amour.

x x x

Parfois, dans les champs, vous apercevez une machine étrange, tirée allègrement par un cheval. C'est long... c'est plat... cela ressemble à un serpent raidi. C'est un lanceur d'acide sulfurique. On l'emploie contre les fleurs jaunes qui poussent au milieu des jeunes blés.

Partout où cette machine passe, c'est la mort. Toute fleur atteinte est une fleur détruite.

Le ricaneur de "la société" est quelque chose de semblable.

Seulement, ici, ce n'est pas la fleur jaune qui l'intéresse.. Oh, pas du tout! Celle-là a son destin... C'est banalité de la combattre... "Allez donc au dancing, Mademoiselle, si cela vous chante!... Lisez le livre à scandale... Menez une vie de bâtons de chaises... Que m'importe!..."

x x x

Mais les autres fleurs!... celles qui peuvent devenir des fruits... et parfois quels fruits!.. La joie infernale de les arrêter dans leur essor... de vaporiser sur elles l'acide d'un esprit amer et désabusé.

Là aussi, comme dans le monde ouvrier, qui dira les gazés, les morts du ricaneur!...

Que de beaux jeunes gens n'ont pas été plus loin.. à cause de lui!

Que de jeunes filles, qui avaient rêvé de faire le voyage simplement, purement, familialement comme leur mère... Ouvrez les journaux, et voyez ce que le ricaneur en a fait.

Et combien d'hommes éminents du siècle dernier ont battu froid à la religion, en apparence à cause de la Science... en réalité parce qu'ils avaient peur du ricaneur de journal ou du ricaneur du salon...

Que d'apôtres qui allaient partir.. qui étaient partis... Et puis.. un éclat de rire... le doute... on s'arrête devant l'Idéal qui appelle... et qui, parait-il, n'est plus qu'une fumisterie...

x x x

Bienheureux, les timides, les rougissants, qui ne se buttent pas contre le ricaneur sur leur route montante.

Bienheureux, les simples qui, dans leur foi naïve, ne comprennent rien à ce qu'il veut dire.

Mais, plus heureux encore, les robustes d'âme, qui le regardent en face, et puis, en chantant, le dépassent.

x x x

Et si j'écris ces lignes, c'est pour le réconfort de tous ceux qui s'en vont vers l'action... vers l'éternelle lumière.. qui gardent leur foi saintement, comme une aristocratie qui se redressent, et qui accrochent leur chapeau aux étoiles quand, à la croisée des chemins, ils rencontrent un des fils de Voltaire, au hideux sourire... de Voltaire, le ricaneur suprême...

Pierre l'ERMITE

Le Commerce Mondial

Pour bien comprendre la diminution qui s'est produite, en 1931, dans le commerce mondial, il ne suffit pas d'invoquer la crise, encore qu'elle en soit la raison déterminante. D'autres facteurs y ont contribué dont l'élévation des droits douaniers, la faiblesse des changes sont les principaux. Se totalisant par moins de vingt milliards de dollars, les exportations des principaux pays sont de 26 pour cent au-dessous de celles de 1930 et de 40 pour cent inférieures à celles de l'année exceptionnelle 1929. Les Etats-Unis, quoique les plus atteints, conservent la premiere place avec un total de 2 milliards 423 millions comparativement à 3 milliards 843 millions, c'est-à-dire un recul de 37 pour cent. Vient ensuite l'Allemagne avec 2 milliards 290 millions à rapprocher de 2 milliards 863 millions, fléchissement de 20 pour cent. La Grande-Bretagne se classe en troisième place, ses exportations ayant baissé de 3 milliards 182 millions qu'elles étaient que autant que celles des Etats-Unis, en 1930 à 2 milliards 58 millions, pressoit de 36 pour cent. La France occupe la quatrième place avec un total d'un milliard 186 millions contre un milliard 670 millions, diminution de 29 pour cent. Il va sans dire que la contraction en espèces, consécutive à l'avilissement des denrées et des matières premières, est plus grande que la contraction en volume. Le fait saillant de l'année a été l'avènement de l'Allemagne au deuxième rang des nations exportatrices. Cette avance est attribuable non à l'augmentation de son commerce, puisque nous venons de voir qu'il est en régression sur 1930, mais bien au recul très marqué qu'a subi celui de la Grande-Bretagne. L'Europe a acheté moins de charbon anglais qu'à l'ordinaire, son extraction suffisant à ses besoins, et les Indes ont acheté moins de textiles par suite du boycottage auquel sont soumis les produits du Royaume-Uni par les partisans de l'indépendance. Et c'est ce qui fait que l'Allemagne ait ainsi pu passer au second rang. A remarquer enfin que le volume des échanges internationaux manifestait une tendance plus ferme dans les derniers mois de 1931 qu'au début.

---x---

Des patates nouvelles!

Veut-on produire des patates de bonne heure; soit pour notre propre consommation, soit pour le marché; on choisit des tubercules de moyennes grosseur, d'une variété hâtive; on les place dans des boîtes plates, sur une seule rangée; on les expose soleil, dans une chambre à température modérée, pendant 6 semaines.

Les patates développent ainsi des pousses vertes, très vigoureuses; qu'on prend garde de briser en plantant.

Il est à remarquer que toute pratique, qui tend à accélérer la croissance, expose davantage les plantes, aux gelées du printemps.

Il est donc prudent de ne risquer qu'une faible partie et de semer la récolte principale entre le 1er et le 15 mai.

Si on prévoit une gelée, on peut cependant sauver les plants déjà levés en les recouvrant, pour la nuit, de fumier, de terre ou de paille.

Les épinards, la laitue, les radis supportent bien les temps froids, sont même peu sensibles à la gelée; on peut donc les semer, dès que la terre est prête à être travaillée; de même, on peut semer les carottes, qui sont très longues à germer.

PERRETTE

La sagesse de la langue française.

Tous les mots qui se terminent par *ence* sont féminins, à l'exception de *silence*.

AGENT
Instruments aratoires
'Cockshutt et Frost & Wood'
Tracteurs
"Allis-Chalmers" & "United"
Séparateur "DELAVAL"
A. E. Délamere
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

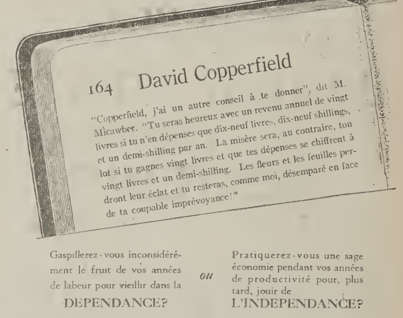
1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

OFFRE SPÉCIAL
HARNAIS HUILES
Apportez-nous vos harnais pendant les mois de janvier et février.
Nous huilerons à perfection chacune des courroies afin de les rendre très souples. Prix seulement:--
$2.50 sans courroie de recul
75c pour courroie de recul
Nous spécialisons dans la réparation de harnais
Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale Prince-Albert

TED. MATHESON
LIMITED
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York
CLOTHES
Tailored to Measure

De quel côté vous acheminez-vous?



Gaspillerez-vous inconsidérément le fruit de vos années de labeur pour vieillir dans la DEPENDANCE?

ou

Pratiquerez-vous une sage économie pendant vos années de productivité pour, plus tard, jouir de L'INDEPENDANCE?

Le succès devrait se mesurer aux économies et non au revenu. Le travail n'apportera l'indépendance que s'il va de pair avec l'économie. Une police de la Manufacturers Life est le moyen sûr d'atteindre à l'INDEPENDANCE.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL: TORONTO, CANADA
J. B. BARIBEAU, E. J. SHORTRIDGE
Prince-Albert, Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

BUTTE DU PARADIS, Sask.

NAISSANCE

Le 9 janvier, Marie Dorothée Suzanne, fille de Camille Turenne et Marianne Lemieux. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Turenne, oncle et tante de l'enfant.

—Dimanche, le 28 février, avait lieu à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les jeunes filles de la paroisse. De magnifiques prix avaient été donnés par ces demoiselles. Les heureux gagnants furent: 1er prix des dames: Mme Maurice Desilets, 2ème prix: Mlle R. Lévesque. irexP:d1234566 Mlle R. Lévesque. Prix de consolation, Mlle A. Nadon. 1er prix des hommes: M. John Hoffman, 2ème prix: M. Louis Hélét. Prix de consolation, M. Maurice Rompré.

La soirée a rapporté à l'église un profit net de $25,80.

Il y eu jeu de cartes, chant et jeux. Un succulent réveillon fut servi par les jeunes filles. On s'amusa bien et nous espérons que le succès remporté par les jeunes filles encouragera les jeunes garçons à organiser une soirée pour Pâques.

—Mme Albert Bilodeau est revenue mercredi, le 16, d'un voyage à Saskatoon et à Vonda.

MONTMARTRE, Sask.

FETE DE ST-JOSEPH

Le mois de mars nous ramène la belle fête de St-Joseph, patron de l'Eglise et de notre pays.

Les paroissiens de Montmartre se font un point d'honneur de célébrer pieusement le jour consacré à ce grand saint. C'était un vrai beau spectacle de voir la presque totalité de la paroisse s'approcher de la sainte table en cet anniversaire. Ce qui prouve que la foi n'est pas morte ici.

LE CHOEUR DE CHANT

C'est un fait que personne ignore, notre chorale aidée des Dames et des jeunes filles est à préparer une messe harmonisée pour Pâques. Le programme du chant promet encore un nouveau succès.

Messe à trois voix de Marie Reine des Coeurs par Van Durme. O. Filii . Filiae, Regina Ceali en parties. Cantique: Gloire à Jésus par sa puissance, à deux voix.

Nous célèbrerons donc avec piété ces fêtes pascales grâce au bon vouloir de tous.

—M. Marc Faubert, citoyen du village depuis plusieurs années est déménagé sur sa ferme. Il se propose de se livrer à la culture mixte cette année. Nous souhaitons bon courage à ce brave citoyen.

—Mme Jos. Beaudin et son fils Odilon sont venus habiter la maison de M. Marc Faubert au village.

—M. Martial Beaudin a définitivement abandonné la ferme où il habitait depuis environ 30 ans et est déménagé sur la ferme de M. Odilon Beaudin, son frère.

DE RETOUR

—M. Adélard Pépin est revenu de l'hôpital de Régina complètement rétabli.

—M. l'abbé Turgeon de Mutrie, M. le curé et M. le vicaire sont de retour d'Odessa où ils sont allés aider M. le curé Sauner pour les Quarante-Heures.

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FFABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

ST-HIPPOLYTE, Sask.

St-Hippolyte a eu, dimanche passé, une bonne veillée sous les auspices de l'A.C.F.C. Malgré la neige, malgré les temps durs, la salle était comble de bon Canadiens, qui tenaient à aider leur association nationale.

La soirée débuta par quelques vieux refrains par un groupe d'enfants de l'école du village sous la direction de leur dévoué instituteur M. Hudon.

Puis une partie de cartes très animée fit suite. Le premier prix pour les dames, offert par M. F. Rousseau, fut gagné par Mme Hudon. Le premier prix pour les hommes, offert par M. Poisson, fut gagné par M. David McIvor. Des prix de consolations furent gagnés par Mlle Jeanne Cochain, pour les dames, et par M. Benjamin Nault, pour les hommes.

Pendant que l'on distribuait le goûter un duo musical de saxophone et de banjo fut exécuté par MM. Léon et Aimé Poulin; un duo "l'Hirondelle et le Papillon," par M. et Mme Hudon, fut très bien rendu "Le Rêve Passe", chanson par M. Kambouroff, fut suivie d'une pantomine désopilante, exécutée avec maîtrise par M. Aimé Poulin et M. Hudon.

Ensuite le président du cercle paroissial, M. Kambouroff, nous mit au courant des activités de l'A.C.F.-C., activités de l'exécutif et du cercle paroissial. Il annonça aussi aux jeunes gens et jeunes filles l'ouverture du concours de parler français, qui se terminera le jour de la St-Jean-Baptiste. On discuta aussi le projet d'une cotisation volontaire pour l'A.C.F.C., et la souscription s'ouvrit immédiatement avec beaucoup de bonne volonté.

Une chanson "Riches donnez," par Mme Hudon. Comme il se faisait tard, l'on se répara en se donnant rendez-vous pour la St-Jean-Baptiste. Mlle A. Guiffrey accompagnait les chansons.

—Nous sommes peinés d'apprendre que Mme Alphonse Jullion est à l'hôpital d'Edmonton où elle recevra les soins nécessaires à son état de santé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Alphonsine Vallière, de cette paroisse avec M. Walter Cerbeil de St-Léon de Jack Fish, nos meilleurs voeux de bonheur.

COMMUNICATION

Le président du cercle paroissial nous prie de vous communiquer les lignes suivantes: je tiens à remercier, au nom du comité paroissial de St-Hippolyte, toutes les personnes qui ont bien voulu aider à ce que notre soirée soit un succès. Dans des temps de crise comme ceux que nous traversons l'assistance qu'il y avait dans la salle paroissiale dépassa les espérances du comité. L'on voit que St-Hippolyte a à coeur d'aider notre association nationale à traverser les jours mauvais, afin de rester plus forts que jamais dans les revendications de nos droits pour l'avenir de nos enfants.

La cotisation volontaire, qui a été lancée, a été bien accueillie. La liste de ceux qui veulent avoir leur nom au tableau d'honneur s'allonge tous les jours et j'ai le plaisir de voir que beaucoup de personnes donnent plus qu'il était possible d'espérer. Cette cotisation annuelle aidera beaucoup notre association. C'est au nom des petits enfants au nom de ceux qui seront des petits enfants, au nom de ceux qui seront les hommes de demain, que je vous remercie. Vous pouvez être assurés que le comité fera tout en son pouvoir pour aider les petits enfants, les jeunes gens et jeunes filles, à suivre les traces glorieuses de leurs aïeux.

Je vous invite tous cordialement à nous y aider. Ne croyez pas que le comité doit marcher de l'avant sans s'occuper de vous au contraire! Nous ne sommes pas infaillibles. Un conseil, une idée sont les choses qui aident. Je puis vous assurer que n'importe quelle suggession sera mise à l'étude à notre première assemblée mensuelle. N'ayez pas peur! Formulez vos désirs, vos craintes, etc... ne sommes-nous pas tous membres de l'A.C.F.C.!!

Vous jeunes gens et jeunes filles, à présent attention à vos conversations si vous voulez avoir un des prix du concours du parler français. Méfiez vous des juges secrets.

FERLAND, Sask.

RECONNAISSANCE

Ce n'est pas sans des sentiments très vifs d'admiration et de particulière reconnaissance que nous avons été informés des dons généreux de quelques-uns de nos bienfaiteurs de Zénon Park, lors du chargement du char de légumes qu'ils nous ont adressé dernièrement. Nous avons appris que plusieurs d'entre eux n'écoutèrent que les sentiments de leur coeur généreux pour faire large leur part de charité en notre faveur C'est ainsi que, paraît-il, M. Albert Marchildon, secrétaire du cercle, aurait acheté 100 minots de patates. Nous ne pouvons nous empêcher d'admirer un si bel acte de générosité, et en le signalant, de lui dire notre profonde gratitude. Nous sommes des plus sensibles à de tels sentiments de charité. Au nom de toute la paroisse de Ferland, M. le curé a bien voulu la semaine dernière, adresser une lettre particulière à M. Marchildon, afin de lui faire part des sentiments de profonde gratitude qui nous animent tous.

SUMMER COVE

Nous apprenons avec plaisir que nos bons amis de Summer Cove ne manquent d'initiative et d'activité, malgré la crise que nous traversons. Ils semblent bien résolus d'employer tous les moyens pour favoriser la culture mixte dans leur district. On ne saurait en douter après l'importante assemblée que la "Summer Cove Live Stock Breeders Ass." a tenu, le 5 mars, et qui a réuni un grand nombre de membres anciens et nouveaux. M. Omer Ménard est le gardien du superbe "Short Horn" que le Département fédéral de l'Agriculture a mis à la disposition de cette association. Espérons que ce mouvement vers la culture mixte sera avantageux, et, s'il y a lieu, suscitera de nombreux imitateurs.

SEANCE

Dimanche dernier, nous avons eu le plaisir d'assister à une nouvelle séance, donnée par les jeunes gens de la paroisse. Deux comédies très amusantes étaient au programme. La première, une pantomine, fut particulièrement intéressante par sa nouveauté. Les acteurs de cette pièce étaient, Elphège Morin, Jean-Baptiste Couture, Ls Philippe Drouin et Lucien Beaudoin. Les acteurs de la seconde comédie: MM. Antonio Fournier, Joseph Couture, Aristide Fournier, Joseph Morin, Chs Henri Fournier et Elphège Morin. Quelques déclamations ont été interprétées par les enfants des écoles: 1o "Les bonnes idées de Toto", par Alfreda Morin; 2o "L'omelette de Lacordaire", par Gérard Couture; 3o En voulez-vous des histoires drôles?" par Léonard Dion; 4o "Le remords", par Simonne Chabot; 5o 'Je veux être une petite souris", par Eda Bisson; Mlle Fernande Fournier, élève du grade 9, a débité avec verve et élégance le discours de René Leduc, prononcé à Washington, il y a quelques années. Sujet: "Le Canada et la paix." Nous avons aussi eu le bonheur d'entendre quelques chansons, exécutés par M. Médelger Chabot et Mlle Berthe Couture. Nous savons gré à nos jeunes artistes de vouloir bien nous servir de si amusants et de si agréables divertissements.

DIVERS

M. et Mme Alfred Massé, ainsi que leur famille, étaient de passage au village de Ferland, la semaine dernière, mardi, le 8 mars. Nous avons été heureux de revoir ces bons amis, qui ont été retenus à la maison une partie de l'hiver, par la maladie.

Nous avons appris qu'un des districts d'école de Summer Cove aura désormais une institutrice catholique, dans la personne de Mlle Bernard, qui vient d'être engagée et ouvrira son école, cette semaine. Nous félicitons nos amis de Summer Cove et nous faisons des voeux pour qu'ils aient longtemps une institutrice qui enseigne la religion à leurs enfants. Quel bonheur aussi pour nous tous de pouvoir compter une école catholique de plus, dans notre paroisse, et où l'on prononce le nom de Dieu.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

—Toutefois, ajouta-t-il, je vous conseille beaucoup de prudence... Ne laissez jamais l'enfant seul... Une semaine de contrainte encore sera vite passée... Soyez prudentes... Je me méfie de l'autre... S'il ne vous a pas découvertes, c'est qu'il n'y a pas mis beaucoup d'action... On dit que ses amis commencent à gronder et à réclamer un agneau pour leur Dieu...

Séléné tressaillit...

—Un agneau! murmura-t-elle ... Je comprends.

Elle entoura l'enfant de ses bras.

—Ils ne l'auront pas, moi vivante!

—Avec l'aide de Dieu, non! approuva le berger... Et Matinal est là... Mais, ayez l'oeil ouvert sur la route et sur les étrangers qui peuvent rôder aux alentours...

—Nous veillerons! répliqua dame Emery. Jehan, ramenez-moi Guillaume!

—Au soleil levant, il sera ici...

Et ayant ajouté de nouvelles recommandations et fait à Matinal le signe de demeurer et de protéger Huberl, le berger disparut dans l'épaisseur de la forêt.

Il regagna Provins, de son pas élastique toujours égal, et se dirigea vers la forteresse de Montaiguillon. Le jour baissait lorsqu'il y parvint.

Il se glissa au milieu des ruines et siffla d'une certaine manière. Un sifflement pareil lui répondit, et bientôt il s'abouchait avec un homme assis au bord d'un escalier s'enfonçant sous la terre.

—Eh bien? interrogea-t-il.

—Ils approchent, répondit l'homme. Avant minuit, on y sera.

Jehan de Brie et l'autre s'enfoncèrent dans l'obscurité du couloir. Ils avaient sans doute une grande habitude du souterrain, car ils s'y dirigeaient sans hésitation. Après un quart d'heure de marche, ils étaient parvenus à une série de salles immenses où s'entassaient des richesses de toutes sortes. Les voûtes étaient soutenues par des piliers ornés de sculptures. Ces salles devaient être d'une grande antiquité, car on y remarquait des bas-reliefs romains.

Le berger et son compagnon se glissèrent derrière des piles de lainages et s'engagèrent dans un couloir fort étroit. Le bruit que fait le pic en heurtant le roc leur parvint distinctement.

Quelques pas encore, et ils atteignent les mineurs.

Le berger saisit un outil et se mit au travail.

Pendant quatre heures encore, six hommes creusèrent avec un acharnement silencieux.

Enfin, une dalle bascula sur elle-même. Guillaume Emery l'avait déjà saisie et tirée à lui.

—Yolande! Yolande! cria la démente en tendant les bras...

—Taisez-vous, au nom du ciel! supplia le prisonnier...

Mais, toute à son idée fixe, Mme de La Granche ne voulait rien entendre. Elle appelait sa fille avec des sanglots. Cependant, Jehan de Brie avait escaladé l'orifice du souterrain et avait avec Guillaume un rapide entretien.

—Il faut la bâillonner et l'emporter, dit le prisonnier.

—Elle nous gênera beaucoup.

—Ses cris peuvent nous perdre.

—Elle vous perdra peut-être plus tard.

—Nous ne pouvons la laisser ici.. Emportons-la! Je le veux. Je l'exige! Sans quoi, je reste!

Le temps pressait, néanmoins, et malgré sa répugnance, le berger se vit contraint d'obéir. La folle fut attirée dans le souterrain et bâillonnée. Après quoi, s'étant assuré que nul bruit suspect ne se faisait entendre au dehors, le chef de l'expédition donna le signal du départ.

Il demeura en arrière, se retournant à maintes reprises pour s'assurer qu'ils n'étaient pas suivis.

A un moment donné, il crut entendre du bruit. Il revint sur ses pas et se heurta à un amas de sable et de glaise.

Un éboulement s'était produit. Rassuré, il reprit sa route. Il eut tort, toutefois, de ne pas s'être inquiété davantage, car il n'avait pas tait vingt pas, qu'un homme se dégageait de la terre où il était enseveli et se lançait sur la trace des fugitifs.

Cet homme, c'était Akmil.

CHAPITRE V

LE SOUFFLE CHRETIEN

Quelques heures plus tard, après avoir chaudement remercié ses sauveteurs, Guillaume Emery serrait sur son coeur sa mère et sa femme, puis il soulevait avec émotion son fils, et le regardant dans les yeux:

—Hubert, dit-il, tu seras un bon chrétien et un Français.

Les hôtes de la cabane remercièrent la Providence de sa protection évidente, et pendant que Séléné pleurait silencieusement sur l'épaule de son mari, dame Emery s'occupait de la folle, que l'on avait dû porter jusque-là et qui sommeillait, épuisée de fatigue.

Elle la réveillait doucement et lui offrait une tasse de laitage.

—Pauvre femme! Pauvre mère ! murmurait la vieille femme avec pitié. Elle cherche sa fille!

En effet, Mme de la Granche jetait autour d'elle des regards angoissés.

—Yolande? interrogea-t-elle.

—Vous la retrouverez, répondit dame Emery.

On me dit toujours la même chose! Ah! vous voulez me tromper encore; elle est morte!... Mais non, on me l'a prise!...

Et la folle se tordait les bras en criant, en appelant sa fille.

Cependant, un coup léger était frappé à la porte de la cabane.

—C'est Jehan de Brie, dit Guillaume en se levant; nous repartons.

—Déjà! s'écria Séléné; t'ai-je retrouvé pour te perdre encore?

—Il le faut! Nous devons délivrer Nicolas Girème et Denis de Chailly, emprisonnés depuis près de dix ans. Fr Simon n'est plus là, il nous faut un chef.

—Et toi? fit la jeune femme en pensant aux périls de l'expédition et animée aussi par cet orgueil indomptable qui lui faisait exiger la première place pour son époux. Et toi?

—Ce temps n'est plus! répondit bravement l'ex-armurier. J'ai vu clair en moi-même: je suis excellent pour exécuter des ordres, non pour en donner. Il faut un chef: Nicolas Girème sera celui-là!

—Comment parviendrez-vous jusqu'à lui?

—Par le même moyen qui a servi à mon évasion.

—Sois prudent, Guillaume. J'ai peur!

—Je serai prudent. N'ai-je pas des êtres chéris à protéger: toi, ma mère, Hubert? Et, ajouta-t-il d'une voix sourde en regardant Mme de La Granche soulevée sur son coude et chantant une berceuse d'une voix lointaine, ne faut-il pas que je répare?

—C'est vrai! fit Séléné en baissant la tête. Moi aussi...

Un silence tomba; puis, relevant les yeux et la main sur l'épaule de Guillaume, la jeune femme dit:

—J'ai réfléchi, moi aussi, Guillaume! Il est des choses que je ne comprenais pas et que ta mère m'a fait comprendre. Vois-tu, on nous élève avec l'idée d'un dieu féroce et sans pitié, ayant besoin, pour subsister, de dévorer ses créatures. Nous ignorons l'idée sublime, inexprimable, de ce Dieu qui se sacrifie pour sauver ses enfants. Je voyais dans votre... dans notre Messe, car maintenant, je sais, je crois, je voyais dans notre Messe une mômerie sans portée, bonne tout au plus à satisfaire la dévotion d'êtres sans esprit. Je n'avais pas entrevu cette idée de l'union des âmes dans un Dieu..., et la charité, et la bonté, et l'abnégation de soi-même dans la communion de ce Dieu. Enfin, Guillaume, nous sommes un peuple errant ;comment aurions-nous l'idée que l'on peut aimer un pays, son pays, plus que soi-même? Que nous importe la trahison? Que nous importe d'être Anglais ou Français? Je ne savais pas ce qu'il pouvait y avoir de pénible, de douloureux, à être commandés par des hommes, par des étrangers, n'ayant ni vos goûts, ni vos traditions, ni votre esprit. J'aurais dû le savoir, puisque nous-mêmes... Enfin, j'ai vu clair. J'ai compris ta mère si simple, si forte dans et par son amour de son pays; j'ai compris Odile, si puissamment belle et dans ce même amour et dans sa charité chrétienne.

Elle ajouta d'une voix plus basse:

—J'ai compris pourquoi celle que nous appelons la sorcière, et que vous, vous appelez le sainte, a pu accomplir ce qu'elle a accompli. Dieu veut que les races demeurent, parce que le mieux arrive par la pureté de ces races, par l'émulation et le choc des esprits contraires. Votre... notre Dieu ne veut pas la mort de l'homme, puisque votre sainte commande d'abord en son nom à l'étranger d'avoir à se retirer, et elle ne frappe qu'après, ce qui est juste. Aussi, avant de jeter tes compagnons sur Provins, avant de verser le sang, demande, ordonne à Thomas Guérard de vider la place. Assez de sang! assez de sang! Mais s'il le faut... eh bien..,

Elle se tut, la gorge contractée. Se dominant enfin et prête au sacrifice de soi pour le bien d'une chose qu'elle jugeait digne et noble, la servante de Moloch, la Juive, devenue chrétienne et Française, doucement, simplement, noblement, prononça:

—Va et fais ton devoir!

—Bien parlé, ma fille! approuva dame Emery qui l'avait écoutée. Nos maris ou nos fils ne sont pas à nous: ils sont à Dieu et à la patrie.

(A suivre.)

Il vient es aide à un petit garçon

"Mon petit garçon de cinq ans était dérangé par les vomissements depuis l'âge de trois ans. Nous avions tout essayé et l'avions même fait visiter par un spécialiste mais rien ne semblait lui venir en aide. Il prit alors du Novoro du Dr Pierre de temps à autres pendant trois mois et depuis il n'a jamais plus eu de vomissements. Je vous suis bien reconnaissante de ce remède car j'ai trouvé ce qui vient en aide à mon petit garçon,' écrit Mme H. A. Ducker de Woodbine, Kans. Cette célèbre médecine végétale aide les fonctions de l'estomac et affecte d'une façon donc le procédé d'élimination. Comme elle ne contient pas d'ingrédients nuisibles elle peut en toute sécurité être donnée aux enfants et aux personnes délicates. Le Novoro n'est pas un remède de droguerie car il est fourni par des agents spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

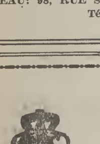
G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Téléphones:
Bureau 2824
Résidence 2589
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.



Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

DOUBLE FETE A SION

Vendredi dernier, les Révérendes Soeurs de Sion, avec leurs pensionnaires et externes, avaient le bonheur de recevoir la visite de S. Ex. Mgr J.-H. Prud'homme. S. Excellence était accompagnée par le R. P. A. Vallières, o.m.i., chapelain du convent, et M. l'abbé L. A. Olivier. A l'occasion de sa fête patronale de Son ESxcellence les élèves lui offrirent leurs voeux. Il y eut chant, musique, déclamations, dialogues.

Son Excellence répondit à l'adresse des jeunes qui étaient fières d'avoir la visite de leur bien-aimé et vénérable évêque.

Samedi matin, en la fête de saint Joseph, il y eut première communion dans la chapelle du convent. L'autel était magnifiquement décoré. Il y eut messe solennelle. Le Père Chapelain donna une touchante instruction à l'évangile.

LA SEMAINE SAINTE

La semaine sainte est la période de l'année liturgique durant laquelle la Sainte Eglise commémore la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Espérons que nos paroissiens assisteront en grand nombre à tous les exercices et feront la sainte communion le dimanche de Pâques.

DIMANCHE DES RAMEAUX

Son Excellence bénit les rameaux l'abbé Charles-Ed. Charron, de l'évêché, chanta la grand'messe. La passion fut chantée par les RR. PP. J. Valois, A. Valières, o.m.i., et le célébrant. Il y eut grande foule à la messe et plusieurs communions furent distribuées le matin durant les deux basse messes.

LA SAINT "PATRICE"

Les paroissiens de Prince-Albert célébrèrent dignement la saint "Patrice". Il y eut messe solennelle le matin, un concert pour les enfants dans l'après-midi et grand concert le soir... Mme G. Carrier et Mlle Simonne Legault alternèrent au piano.

BAPTEMES

Le 9 mars, 1932, baptême de Marie Anne Krontheler, née le 15 mai 1931, enfant de Maxime Krontheler et de Rosalia Koca, de Prince-Albert. Parrain, Antoine Krontheler et marraine, Héléne Androkoviz.

Le 10 mars, 1932, baptême de Léonard Laurent Vermette, né le 4 mars 1932, enfant de Joseph Vermette et de Marie Parenteau, de Prince-Albert. Marraine, Mlle Stella Vermette, soeur de l'enfant.

EN VISITE

M. l'abbé T. Marquis, curé de St-Den's.

NOTES SPORTIVES

Les joueurs ont montré beaucoup d'entrain, puisque chaque équipe était au complet la semaine passée. Les Dollards, sous l'habile direction de M. Béliveau, leur capitaine, ont enlevé deux parties sur trois aux Pintos. Ce qui a mis les Nationals en première place avec les Pintos. La joute sera très serrée et très contestée lors de la rencontre prochaine de ces deux équipes.

Au tableau d'honneur: Chas Legault, 225; Geo. Baribeau, 247; et Pierre Jutras, 233.

Chas Legault a aussi remporté la palme pour les trois hautes parties de la soirée avec un total de 667 quilles.

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.
Pintos	18	14	4
Nationals	18	14	4
Shamrocks	18	9	9
Electrons	18	6	12
Dellards	18	6	12
Excelsiors	18	5	13

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

Nouvelles

Service postal suspendu

Régina. — Le service postal aérien des prairies sera complètement suspendu à partir du 31 mars prochain, selon une déclaration officielle de M. A.-D. McLean, surintendant des routes aériennes pour le département de l'aviation civile.

Une politique économique nationale

Saskatoon. — Des organisations coopératives tâcheront de formuler une politique économique nationale à une conférence qui s'ouvrira à Régina, jeudi prochain. L. C. Brouillet, du "Saskatchewan Wheat Pool et du "Central Selling Agency" en informa le Pool de Saskatoon à son assemblée annuelle tenue samedi dernier.

L'assurance-chomâge

Edmonton. — A l'unanimité, l'Assemblée législative d'Alberta a décidé de demander au gouvernement fédéral l'adoption d'un plan d'assurance nationale contre le chômage.

Le police albertaine

Edmonton, Alberta. — Par cinquante voix contre sept, l'Assemblée législative de l'Alberta a ratifié une entente pour confier à la gendarmerie royale canadienne les services de la police provinciale.

M. Maurice Dupré

Genève. — M. Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, a été élu vice-président de la commission navale de la conférence de désarmement.

Manque de récolte en Russie

Riga, Latvia. — Des rapports officiels de Moscou annoncent que pas moins de 40,000,000 de paysans Russes affectés par la faillite de la récolte dans les diverses parties de la Russie, l'automne dernier, auront besoin de secours pour subvenir à leur nourriture.

Frais d'administration

Toronto. — Le coût du gouvernement provincial a augmenté de $10.05 per capita en 1922 à $16 67 en 1930, d'après un rapport issu de l'*Institut de Recherche* des citoyens du Canada.

Vaine tentative

Riverton, N. J. — Un essai d'enlever Chilton Vanderbeck Anderson, âgé de deux ans, fils de Claude Anderson, artiste de renom, a été rapporté aux officiers de police.

Il aurait voulu extorquer $50,000 du col. Lindbergh

Bristol, Pa. — Oscar Seachrist, 33 ans, accusé d'avoir tenté d'extorquer une somme de $50,000 du colonel Charles Lindbergh, a été condamné aux assises du comté de Bucks. On lui a refusé sa liberté provisoire.

La police de l'Etat dit que Seachrist a avoué avoir écrit deux lettres au colonel Lindbergh, lui faisant savoir qu'il rendrait l'enfant volé, si une somme de $50,000 était déposée dans un certain endroit. Elle ajoute que les lettres faisaient des menaces à Lindbergh au cas où il ne remettrait pas l'argent. Seachrist, employé de mission à Croydon, a été arrêté.

Un ravisseur d'enfant au pénitencier pour la vie

"Un des crimes les plus cruels et les plus lâches"

Warren, Ohio. — Le juge Lynn-B. Griffith a condamné à l'emprisonnement à perpétuité Dowell Hargraves, 31 ans, qui enleva le jeune James De Jute, âgé de 11 ans. Le juge a fait remarquer que l'enlèvement est un des crimes les plus cruels et les plus lâches et qu'il devient trop fréquent.

La cause a été plaidée sans jury, à la demande de la défense. Le juge a trouvé Hargraves coupable d'enlèvement avec intention d'extorquer de l'argent. En vertu de la loi de l'Ohio, l'enlèvement d'une personne de moins de douze ans est punissable d'emprisonnement à vie. Le plaidoyer de la défense a été ignoré. Celle-ci demandait un emprisonnement de 10 à 30 ans.

La radio dans une région éloignée de notre pays

Ottawa. — Le gouvernement facilitera la mise en opération du poste de radio de la baie Hunter, district du Lac du Grand-Ours. Ce poste est la propriété des explorateurs du gouvernement, mais on veut qu'il puisse servir à tous les habitants de la région.

Des gagnants au tirage du steeplechase

Dublin, Etat libre d'Irlande. — Ayant complété le tirage des chevaux du grand steplechase national, les officiers du sweepstakes au profit des hôpitaux de l'Etat libre d'Irlande ont disposé des nombreux prix payables en argent. Il s'est trouvé à la disposition de l'organisation pour la distribution environ $11,000,000. Il a été constitué 22 unités séparées chacune avec un premier prix, un second prix et ainsi de suite.

Le reliquat a été divisé pour former des prix payables en argent et seulement un de ces prix va au Canada. Il est évalué à environ $20,000 et appartient un billet "E C 70,-109" portant le nom de plume "Almina" avec adresse à 524 immeubles Coristine, Montréal.

De nombreux prix de $500 en argent ont été octroyés. Les gagnants de ces prix au Canada sont les suivants:

Evelyn Fletcher, Qu'Appelle, Sas- "Gallopin", 1029 rue Melville, Vancouver; "Betty", 40 avenue Fernwood, Saint-Vital, Man.; "Vanwin" 361 rue Water, Vancouver; "P.L.R." 85 avenue Laval, Laval-des-Rapides, P.Q., "Oulay", 52 Bourdages, Saint-Hyacinthe, P.Q.; "Waco", 620, 21e rue, Prince-Albert, Sask.; "Hayseed' Middle Lane, Saskatchewan; "W.P., 1627, rue Bloor, Toronto; Carmen Furler, Winona, Ont.; "The White Owl", Calgary, Alberta; Tom Connolly, fils, Drumheller, Alberta; "Faulkner". 936 avenue Fullerton, Victoria, C.-B.; 'Crawford', 1126 North Park, Victoria; billet "J. K. 54.988". "No 77, Canada; "Moose", 235 Indian Road, Toronto.

Réduction au ministère

Wellington, Nouvelle Zélande. — La réduction du nombre de membres du parlement et d'autres mesures vigoureuses sont recommandées par la Commission Nationale des dépenses publiques, dans un rapport déclarant que des épargnes de prés de $15,000,000 pourraient être ainsi effectuées.

L'interdit sur les fruits canadiens levé

Paris. — Le gouvernement français a levé l'interdit sur les fruits frais du Canada, des Etats-Unis et de plusieurs autres pays, et imposé certaines autre conditions en vertu desquelles les fruits pourront être importés au pays.

Les articles du Canada taxés

Berlin. — Le "Reichanzeiger", organe officiel du gouvernement allemand, publie un décret autorisant le ministre des Finances à imposer un surtarif sur les marchandises du Canada, augmentant les droits actuels de 100 pour 100, à partir du premier avril. Les articles spécialement mentionnés sont: les fruits frais, séchés et en conserve le poisson, le homard, les huitres, les tortues, la farine, le beurre, le papier, l'aluminium, les chaussures, etc. Le décret pourvoit à ce que les droits puissent être suspendus pendant six mois, pourvu que le Canada entame immédiatement des négociations avec l'Allemagne en vue de conclure un traité commercial.

Message de Valera au Pape

Dublin. —Eamoun de Valera, le nouveau président de l'Etat Libre d'Irlande, a adressé un message d'hommages et de bons souhaits au pape.

De Valera a assuré le pape Pie XI de son intention "de maintenir les relations intimes et cordiales avec le Saint-Siège, qui sont devenues une tradition du peuple irlandais".

De Valera libère 20 détenus politiques

Dublin, Etat Libre d'Irlande. — Vingt prisonniers politiques détenus en vertu des décrets d'urgence adoptés par le gouvernement du président M. Cosgrave ont été remis en liberté, à la prison d'Arbour Hill, sur des ordres du nouveau gouvernement d'Eamoun de Valera. C'est l'un des premiers actes du nouveau régime. De nombreux auto mobiles décorés de drapeaux attendaient les prisonniers libérés à leur sortie.

L'abolition du serment

Dublin, Libre-Etat d'Irlande. — Eamonn de Valera, nouveau président du Libre-Etat, a affirmé de nouveau sa détermination d'abolir le serment d'allégeance à la Couronne britannique, lors d'un discours prononcé au Dail. Lorsque, dit-il l'abolition sera un fait accompli, il n'y aura pas d'excuse pour désobéissance à la loi.

Le président n'a cependant pas présenté de projet de loi en vue d'abolir le serment, et le Dail s'est ajourné au 20 avril.

Les obsèques de Briand

M. Tardieu fait l'éloge de son prédécesseur

Paris. — Les derniers honneurs ont été rendus à M. Aristide Briand.

Sur le long du parcours suivi par le cortège, un mill on de personnes s'échelonnaient pour rendre un dernier témoignage à l'apôtre de la paix. Les déploiements militaires qui sont d'usage dans les funérailles nationales, avaient été réduits au minimum, par respect pour la mémoire de Briand, le grand pacifiste. La fin du cortège, un groupe de soldats vétérans suivaient avec une affiche: "A bas les canons et les fusils", la phrase célèbre qui avait marqué son discours à Genève pour saluer l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations.

Au début de la cérémonie, le premier ministre Tardieu, successeur de M. Briand aux affaires étrangères, a annoncé que sir John Simon, secrétaire du ministère des affaires étrangères d'Angleterre et luimême en étaient arrivés à une entente pour adoucir les rivalités politiques en Europe et faire revivre l'activité économique.

C'est, dit M. Tardieu, la plus belle fleur qui pouvait joncher sa tombe.

La cérémonie funèbre a eu lieu au ministere des affaires étrangères, où M. Doumer, président de la république, les hauts officiers du gouvernement et les représentants de 60 pays étaient présents.

M. Tardieu a salué Briand comme le prince des orateurs et rappelé l'oeuvre accomplie par Briand pour la restauration de la paix dans l'Europe. "Nous sommes dit-il, en face d'un dilemne impérieux: ou trouver les conditions nécessaires d'une paix durable ou nous résigner à l'expectative d'une guerre dévastatrice."

La France peut se rendre le témoignage que depuis 13 ans, elle a fait tout ce qu'on pouvait attendre d'elle, pour consolider l'oeuvre de la paix. Elle se doit aussi de rendre à Briand l'hommage d'avoir rendu le sentiment unanime de son peuple. Car pendant les sept années qu'il a dirigé notre diplomatie, il a obtenu des votes de confiance prépondérants, sous toutes les administrations. Mon but en rappelant ces choses, c'est d'affirmer de nouveau devant la face du monde entier, le sentiment unanime de la France pour restaurer la paix et maintenir le respect des signatures".

La natalité anglaise à son plus bas niveau

Londres. — Le rapport du "Registrar General" révèle une diminution marquée dans la natalité en Grande-Bretagne. Elle est descendue au niveau le plus bas depuis l'établissement de l'état civil en 1837.

Pendant le trimestre terminé en décembre dernier, les naissances en Angleterre et dans le pays de Galles ont été de 14.6 par 1,000 habitants, ou 7,000 de moins que pendant la même période de temps l'année précédente.

Ventes considérables

Rome. — Le total des ventes des coopératives agricoles italiennes a été, l'an dernier, de 1,092,734,000 lires.

Les libéraux ontariens contre la prohibition

Sudbury. — "Nous, comme membres du parti libéral, nous n'appuyons plus la cause de la prohibition, et nous ne l'appuierons jamais tant que je serai le chef de ce parti", a déclaré M. Mitchell Hepburn, le chef du parti libéral de l'Ontario, à un auditoire d'un millier de personnes, au Grand Opera House.

"La prohibition, a-t-il dit, n'est plus une question politique. La seule question devant la population de cette province aujourd'hui est celle de la situation financiére". Et il a ajouté: "La propriété de la population de l'Ontario, évaluée à deux milliards sept cents millions de dollars, est hypothéquée pour deux milliards de dollars pour faire face aux dettes provinciales et municipales".

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central Prince-Albert

VETEMENTS DE PRINTEMPS

Nouveaux sont ce COMPLETS DE PRINTEMPS pour Hommes et Jeunes gens

Prix $20.00, $22.50, et $25.00

Nouveaux et beaux complets de worsted fantaisie, tous les dessins et tons de gris ou biege qui seront les plus portés ce printemps.

Chemises pour Hommes en broadcloth uni ou de fantaisie avec col à même ou faux col separe.
Prix $1.50, $1.95, $2.25

Un bel assortiment en Veau noir ou brun de Bottines ou Souliers pour hommes, Semelle en cuir cousue à la tripointe "Goodyear Welt" talon en caoutchouc.
Prix $4.95

Maux, douleurs facilement guéris

L'aspirin fera disparaître vos douleurs vivement et sans produire de complications fâcheuses. Avalez simplement une pastille dans un peu d'eau. La douleur disparaît!

C'est aussi facile que cela de se débarrasser de la douleur d'un mal de dent; d'un mal de tête ou autres malaises. Les douleurs musculaires dues aux rhumatismes, lumbago; aux refroidissements ou fatigues sont facilement guéries. Les douleurs propres aux femmes disparaissent en un instant.

La façon moderne de chasser la douleur est de prendre de l'Aspirin C'est la méthode approuvée des médecins modernes. Ils savent que l'Aspirin ne fait aucun mal. Elle n'affecte aucunement le coeur.

Vous trouverez toujours l'Aspirin dans toutes les pharmacies, et si vous suivez les directions données vous obtiendrez toujours un prompt soulagement. Vous vous éviterez beaucoup de douleurs en vous rappelant les pastilles Aspirin. Prenez l'Aspirin et non un substitut.

Aspirin -- fabriqué au Canada

RAMSEY'S LTD.
Le Magasin qui vous servira le mieux

Jolies Robes de Printemps
Quel chic modèle Crépe Celanese qui peut être employe pour le bureau ou toilette de ville, encolure avec boutons de fantaisie et poignets contrastants. Grandeurs pour Dames et Demoiselles 5.95

Chaussures de Printemps
Pour Dames, dernières créations style avec courroie et "Pumps" (escaruin) talon de moyenne grandeur. Nous les avons en stock à de prix très réduits.

Chics Souliers de printemps, en chevreau d'un bel ajustement a talons hauts ou cubains, Largeurs A à D. Pointures 3 à 8½ Prix d'avant Pâques 3.39

BAS "FULL FASHIONED" ET PURE SOIE A 79 sous
La bas par excellence ou vous economiserez beaucoup pour votre budget de printemps si ces derniers sont inclus dans votre garde-robe, pieds renforcés et dans toutes les couleurs que vous désirez, seulement 79c.

Rideaux de Nouveautes 95c
Valeur Extraordinaire
Modèle attrayant avec son dessin de fleurs combine de différents couleurs, tous 2¼ verges de long: Couleurs, rose, bleu, doré, mauve et vert, dans plusieurs différent genre 95c la paire

Salopettes-Combinaisons en Denim Bleu 95c
50 seulement de ces salopettes denim bleu dans les grandeurs 36 à 44 au prix exceptionelle de $1.95. Nous vous avisons de faire vos achats de bonne heure.

Chemises Valeur extra à $1.50
QUI PLAIRONT A TOUS
TEINTES unies et rayes de fantaisis couleur verte la plus nouvelle pour printemps incluse. Col à même ou détache, toutes grandeurs et en plus longeur de manches que vous désirez. Vous économiserez beaucoup en vous procurant un assortiment.

Saumon Rouge "Sockeye" boîtes No 1 23c
Dattes de choix Paquet de 2 livres 18c
Saumon "Fancy Pink" boîtes No 1 haut 10c

Couvertures Pure Laine et Couverture d'Automobiles
Couverture très confortable toute laine, couleur fâne seulement avec même bordure. Grandeur 60 x 80 qui peut s'adapter à la maison ou l'auto. Valeur exceptionnelle 3.85

Non Doublés Gants Peau de Mouton [Capeskin]
Beaux gants non doublés dans les couleurs grises et fânes, toutes les pointures 1.50

NORTHERN HARDWARE LTD.
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos requisitions de Quincaillerie de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES